

ERRATA

■ Le séminaire annoncé p. 46, intitulé « Le fantasme : la tâche pratique », qui se tient en alternance à Lyon, Montpellier et Marseille, est en fait un groupe de travail, qui s'inscrit dans l'enseignement proposé par l'Institut de formation.

Il est animé par Régis Bongrand, Marie Dessons, Fleur Lazdunski
et Solange Carton, Hélène Coulouvrat
avec Françoise Buffard-Dejour.

Ont été omis dans la catégorie de l'enseignement proposé par l'Institut de formation, les groupes de travail suivants :

Sabine Belliard, Isabelle Guez, Despina Liolios, Annie Manhan Sy, Chientzu Wu

■ **Visages de Narcisse : amour et destructivité du narcissisme**

Les figures du narcissisme sont contrastées. S'il est amour de soi, s'il a pu être associé à des représentations telles que l'élation narcissique chez Federn, ou l'identification au Tout et la conversion narcissique en création artistique chez Lou Andréas-Salomé, il est aussi celui « des petites différences », du côté de la passion de l'Un. Il peut être quête narcissique d'une identité ou d'une « mêmeté » détachée des liens érotiques et se révéler à l'origine de mécanismes de défense destructeurs. Il peut conduire à des états mélancoliques. Il a ainsi été associé par plusieurs auteurs à des tendances destructrices au sein de la psyché.

Nous souhaitons questionner ces dimensions du narcissisme en revenant sur la lecture de la conceptualisation freudienne, notamment à partir de 1914, puis nous ouvrir, dans une réflexion dynamique, à leurs élaborations théoriques chez d'autres auteurs.

Lieu : Les réunions auront lieu en alternance chez chacun des organisateurs.

Le 2^e lundi du mois de 21 h à 23 h à partir du 13 octobre 2025.

Pour s'inscrire : Sabine Belliard : belliard.sabine@gmail.com

Isabelle Guez : isabelleguez@gmail.com

Despina Liolios : despina.liolios@gmail.com

Chientzu Wu : wuchientzu@gmail.com

Loïc Brancart

et François Royer

■ **(Re)lire Freud avec Jean Laplanche**

La lecture de l'œuvre de Jean Laplanche s'est avérée très fructueuse pour faire travailler le corpus freudien. Elle ouvre naturellement vers d'autres auteurs qui, à leur tour, remettent la théorie et la pratique psychanalytique sur le métier. Nous poursuivrons notre lecture et nous ouvrirons la discussion à ces auteurs contemporains en choisissant pour cette année de travailler plus spécifiquement autour des propositions de Christophe Dejours.

Lieu : au cabinet de François Royer, 41 rue Mercière, Lyon 69002.

Un jeudi par mois à 20 h 30, à partir du 25 septembre 2025.

Pour s'inscrire : brancart.loic@orange.fr ou dr.royer@free.fr



ERRATA

Sophie Brossier
et Hélène Coulouvrat
avec Françoise Laurent

■ Lire et relire Freud (1^{re} année)

Comme les poètes invités par Boileau à « vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage », nous lisons et relisons Freud. Lire Freud, quel que soit son degré d'expérience analytique, est un défi et pose la question de la méthode. Il est commun de décrire trois grandes périodes : la découverte de la psychanalyse, puis les années d'élaboration des concepts fondamentaux, enfin celle après le tournant de 1920. Nous proposons dans ce séminaire, que nous envisageons mensuel sur plusieurs années, un travail collectif qui permettrait d'avancer en tenant deux bords, associatif et chronologique. Pour ce faire, chacun des trois trimestres de l'année sera consacré successivement à chacune des périodes. L'analyste membre invité sera présent pour trois rencontres dans l'année, chacune de celle clôturant un trimestre, avec une ou deux présentations théorico-cliniques écrites par des participants.

Lieu : chez Sophie Brossier, 152bis, rue Moncey, 69003 Lyon.
Le 2^e mercredi du mois, à partir du 8 octobre 2025.
Pour s'inscrire : sophie.brossier@sfr.fr

A été omis un groupe de travail dans les activités extérieures à l'Institut de formation :

Jean-Baptiste Decherf, Diane Le Maire, Arthur Leroy, Juliette Singier
avec Céline Laffont (SPP)

■ Cadre et élasticité de la technique

Le thème du cadre, aujourd'hui porté par les débats autour de l'analyse à distance et des divers aménagements possibles de la cure type, n'a pas toujours eu la place centrale qu'il occupe dans la pensée psychanalytique des dernières décennies. Nous proposons dans ce séminaire d'analyser son émergence progressive au sein des réflexions sur la technique, depuis les expérimentations ferencziennes jusqu'aux dilemmes de la pratique contemporaine. Les participants s'efforceront de relier les textes étudiés à leur expérience clinique, en partageant les problèmes relatifs au cadre rencontrés avec leurs patients.

Lieu : cabinet d'Arthur Leroy, 88 rue de France, 77300 Fontainebleau.
Le 3^e jeudi du mois, à partir du 18 septembre 2025.
Pour s'inscrire : Jean-Baptiste Decherf, jeanbaptistedecherf@hotmail.com
Diane Le Maire, dianelemaire@free.fr
Arthur Leroy, arthur.leroy85@gmail.com
Juliette Singier, juliette.singier@orange.fr

Enfin :

p. 56, Sabine Belliard ne participe plus au groupe de travail « Les visages du narcissisme ».
De même p. 69, Jacques Vargioni ne participe plus au groupe de travail « Apologie..., à partir du livre *Les Apologues de Jacques Lacan* de Nicolas Dissez ».
Pour le séminaire annoncé p. 44, intitulé « L'écoute du narcissisme », le numéro d'Isabelle Pays pour s'inscrire est le 06 74 12 70 31.



ASSOCIATION
PSYCHANALYTIQUE
DE FRANCE

2025
2026

24, place Dauphine, 75001 Paris, jusqu'au 31 octobre 2025

23, rue Chapon, 75003 Paris, à partir du 1^{er} novembre 2025

Tél. : 01 43 29 85 11

Courriel : lapf@orange.fr

site internet : associationpsychanalytiquedefrance.fr



Ce programme des activités est une publication interne de l'APF.
Sa diffusion est réservée, même par voie de citation.

PROGRAMME DES ACTIVITÉS

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET DE RECHERCHE

Les Débats du samedi	p. 9
Les Entretiens	p. 11
Les Activités ouvertes	p. 15
La Rencontre de septembre	p. 15
La Journée de l'APF à Bordeaux	p. 17
La Journée de l'APF à Lyon	p. 18
L'APF invite à Caen	p. 19
L'APF invite à Paris	p. 19
L'APF invite à Lyon	p. 20
Les Ateliers de recherche clinique et conceptuelle (ARCC)	p. 21

ENSEIGNEMENT PROPOSÉ PAR L'INSTITUT DE FORMATION

Destiné aux analystes en formation

Activités de l'Institut de formation

Groupe d'accueil et de réflexion : engager une formation à l'APF	p. 36
L'Engagement du traitement	p. 37
Les Mardis cliniques	p. 38
Lire Freud ensemble	p. 39
Rencontre et débat avec un auteur	p. 40

Séminaires

<i>Animés par des membres de l'APF</i>	p. 41
--	-------

Groupes de travail

<i>Animés par des analystes affiliés, homologués ou en formation à l'APF</i>	p. 55
--	-------

ACTIVITÉS EXTÉRIEURES À L'INSTITUT DE FORMATION

Activités animées par des membres	p. 61
Activités animées par des analystes affiliés, homologués, ou en formation	p. 69
Enseignements hospitaliers ou universitaires	p. 73

L'APF DANS LES MANIFESTATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

p. 77

CONSEIL, INSTITUT DE FORMATION, COMITÉS LISTE DES MEMBRES ET DES AFFILIÉS À L'APF

p. 81

CALENDRIER

p. 91

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES
ET DE RECHERCHE

LES DÉBATS DU SAMEDI

2025-2026

De 13 h 45 à 17 h 30

FIAP Jean Monnet
30, rue Cabanis, 75014 Paris

Transmissions

L'histoire de l'APF est portée par des psychanalystes à la pensée originale, inventive, qui ne s'est pas toujours inscrite dans la facilité ni dans le consensus. Une pensée qui s'est affirmée contre les courants dominants, parfois en marge, parfois dans le conflit, mais toujours avec rigueur et intensité. Malgré les réticences que leur œuvre a pu rencontrer, leur apport théorique et clinique est important : leurs traces demeurent, et elles continuent de travailler ceux qui les lisent et les relisent.

Les débats du samedi s'organisent sur deux années, dans une temporalité qui permet la réflexion et la reprise. Nous proposons de revisiter la pensée de François Gantheret, Jean Laplanche, J.-B. Pontalis, Guy Rosolato, Wladimir Granoff, Didier Anzieu, Pierre Fédida et Daniel Widlöcher. Des figures majeures de la psychanalyse contemporaine, dont les apports restent d'une étonnante actualité. Explorer leur pensée, c'est aussi interroger nos propres pratiques, nos propres points d'appui et de vacillement.

Ces débats du samedi ne sont pas des hommages ou des commémorations figées. Ils sont pensés comme des espaces d'échange, de travail, de questionnement. Ils ont pour vocation d'ouvrir un lieu où l'on peut entendre à nouveau les voix fondatrices de l'APF, non pour les sacraliser, mais pour les faire résonner avec les préoccupations cliniques et théoriques d'aujourd'hui. Comprendre comment ces voix continuent de traverser nos pratiques actuelles, comment elles résonnent dans notre écoute, nos choix, nos hésitations.

Ce que nous souhaitons faire vivre à travers ces rencontres, c'est une mémoire en mouvement. Une mémoire qui ne se contente pas d'archiver, mais qui interroge le passé, traverse le présent, et s'ouvre vers l'avenir. Une mémoire faite de conflits, d'élans, de remises en question, de désaccords aussi. Car la psychanalyse ne se transmet pas dans l'unanimité, mais dans la confrontation des idées, dans l'épreuve de la réalité, dans le frottement des différences.

Tant qu'il y aura des analystes pour écouter, pour se laisser surprendre, pour douter, pour se poser des questions, le fil de la transmission continuera de se dérouler. Et c'est à cette parole vivante que nous voulons faire place : celle des analystes qui ont douté, qui ont inventé, qui ont résisté, et qui ont su transmettre non pas des certitudes, mais une manière d'être analyste. Une manière de rester en mouvement : avec l'autre, avec l'inconscient, avec son époque.

Samedi 11 octobre

François Gantheret par Jacques André
Discutante : Sarah Contou Terquem

Samedi 17 janvier

Jean Laplanche par Christophe Dejours
Discutant : Wilfried Morice

Samedi 14 mars

J.-B. Pontalis par Catherine Chabert
Discutant : Régis Bongrand

Samedi 30 mai

Guy Rosolato par Patrick Merot
Discutante : Dominique Billot

Samedi 13 et dimanche 14 décembre

FIAP Jean Monnet
30, rue Cabanis, 75014 Paris

Solitudes

La solitude est un territoire. C'est une expérience existentielle, vertige de soi, miroir sans tain tendu à la subjectivité. En psychanalyse, la solitude n'est pas seulement un fait : elle est mouvement.

Il y a, d'abord, la solitude primitive – celle de l'enfant qui découvre que l'autre n'est pas toujours là, que le sein ne répond pas immédiatement à la faim, que le monde ne comble pas. Cette première expérience fonde le manque et, avec lui, le désir. Être seul, c'est d'abord découvrir que l'on est séparé. C'est le prix de l'individuation, mais aussi la naissance du manque comme moteur de vie.

Chez Freud, la solitude surgit au creux du lien : dans la perte de l'objet, l'absence, le deuil. Elle peut glisser vers la mélancolie, où le sujet ne perd pas seulement l'autre, mais une part de lui-même. L'autre n'est plus perdu au-dehors ; il est introjecté, et c'est cette présence intérieure devenue insupportable qui ravage le moi. Dans cette forme extrême, la solitude devient tombeau.

Chez Winnicott, la solitude devient la sécurité. La « capacité à être seul » n'est possible que si l'environnement a été suffisamment bon. Être seul ne signifie plus être abandonné, mais être en présence de soi, de ses pensées, de ses rêveries. Dans cet espace, la solitude devient matrice : elle enfante l'imaginaire, le jeu, la création. Déjà chez Melanie Klein, la solitude s'éprouve comme une douleur sourde, née des angoisses primitives, des déchirures du clivage et du lent travail d'intégration du psychisme. « Se sentir seul » surgit du deuil de l'objet idéal perdu et de l'inévitable affrontement avec la réalité intérieure.

On peut distinguer plusieurs types de solitudes. Il y a celle, sèche, du repli, où l'on se barricade pour ne pas être touché. Celle, humide, de l'attente, où l'on espère un signe, un retour, un regard. Celle, féconde, du silence, où quelque chose travaille en soi, à l'abri du tumulte. Il y a aussi la solitude des créateurs, des contemplatifs, des amants séparés, mais reliés par l'absence. Toutes ces formes disent un rapport au monde, à l'autre, à soi-même.

L'analyste quant à lui est silencieux, présent sans s'imposer, absent sans fuir. S'il est seul dans l'attente d'un surgissement, d'un écart, d'un lapsus qui révèle, sa neutralité n'est pas froideur, mais solitude habitée. Une solitude qui s'origine de son renoncement à savoir, de la suspension de son propre désir pour laisser parler celui de l'analysant.

Dans les cliniques d'aujourd'hui, la solitude prend parfois des allures nouvelles : hyperconnexion mais isolement profond, avatars numériques et corps désertés. Le sujet est entouré, mais seul, regardé, mais non vu. C'est une solitude saturée de présence vide, qui ne laisse pas de place à l'autre véritable.

Pourtant, il y a une solitude qui sauve, celle où l'on se laisse traverser par l'absence. C'est là que réside une forme de liberté.

Conférenciers : André Beetschen, Jean-François Chiantaretto
(Quatrième Groupe-OPLF),

Alejandro Rojas-Urrego

Discutants : Didier Houzel, Brigitte Chervoillot Courtillon, Olivia Todisco

Samedi 13 et dimanche 14 juin

FIAP Jean Monnet
30, rue Cabanis, 75014 Paris

L'excès

Il y a dans l'excès une sorte de vertige. Comme si le sujet, emporté par une vague trop haute, ne savait plus comment redescendre. À travers ce trop, parfois il cherche à vivre plus ou à faire taire ce silence intérieur qui hurle dès que tout s'arrête.

La psychanalyse n'a jamais vu dans l'excès la simple démesure, mais un appel, une tentative pour dire ce qui, autrement, resterait enfoui. Chez Freud déjà, les corps hystériques s'alourdissent de mots non dits. Ils tremblent, chutent, s'immobilisent – et dans cette chair en excès, quelque chose cherche à se dire. C'est l'inconscient qui s'infiltré, qui se cabre, qui déborde. Freud comprend que l'excès n'est pas un écart isolé, mais l'œuvre d'un refoulé qui cherche une issue. Le sujet n'excède pas sans raison : il excède parce que quelque chose insiste. C'est la pulsion qui, elle, ne connaît ni repos ni mesure : elle n'est pas sage. Elle est inassouvie par essence, sans cesse relancée, et dans certains cas, incontrôlable. Si le principe de plaisir est censé réguler la vie psychique, il peut être débordé par une autre force : la pulsion de mort. Ce mouvement paradoxal où le sujet s'acharne à répéter sa propre perte, son propre excès.

Ce moment où le sujet ne se reconnaît plus, où il se consume dans ce qui le dépasse. L'excès n'est pas seulement un débordement, serait-il une faille dans le symbolique ? Là où les mots manquent, là où le sexuel surgit – brut, nu, insoutenable.

L'excès nous a-t-il jamais posé autant de questions qu'aujourd'hui ? Il faut consommer sans fin, produire sans relâche, aimer intensément, paraître constamment, sous peine de disparaître. Le sujet est sommé d'exister en boucle – dans les "*likes*", dans un flux continu de performance et de visibilité, au risque de devenir ce corps fatigué, cet esprit sursaturé, cette voix qui ne sait plus si elle parle pour dire ou simplement pour ne pas se taire. Plutôt que liberté, l'excès serait-il alors aliénation ? Le signe d'un manque jamais comblé, l'écho incessant d'un désir qui ne sait plus à quoi il aspire ?

Et pourtant – ou justement pour cela – la psychanalyse ne condamne pas l'excès. Elle l'écoute, patiemment, dans les interstices du langage. Y aurait-il en chaque « trop » un appel à l'autre, une trace du sujet qui tente, tant bien que mal, de se dire ? Ou l'excès serait-il un cri, un chant brisé, une tentative de rompre le silence ?

Et dans cette tentative, peut-être, commence la possibilité d'une parole vraie. Non pas une parole mesurée, raisonnable, bien élevée – mais une parole qui ose frôler l'abîme, et revenir. Une parole qui, lentement, apprend à nommer le vide sans le combler. À désirer sans se détruire. À exister sans s'éteindre.

Conférenciers : Thomas Clerc (écrivain), Jean-Michel Hirt, Dominique Suchet

Discutants : Wilfried Morice, Olivia Todisco, Antoine Machto

LES ACTIVITÉS OUVERTES

En présence de Brigitte Eoche-Duval, Présidente de l'APF
et de Cristina Lindenmeyer, Secrétaire scientifique

2025

LA RENCONTRE DE SEPTEMBRE

Le samedi 13 septembre de 9 h 30 à 18 h

Association Notre-Dame des Champs
92bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Le détail

Nous savons que de petits signes discrets, surgissant dans le langage, les rêves ou même les dessins, portent en eux une signification cachée qui appelle à l'interprétation. Pour la psychanalyse, un lapsus, une hésitation, l'esquisse d'un geste ou le surgissement d'un fragment de rêve, a priori insignifiants, révèlent toujours un conflit sous-jacent, un désir enfoui, un affect qui cherche à se dire. Le travail du rêve nous l'enseigne, aucun détail n'est jamais anodin ou simplement ornemental : le mot incongru, l'image fugace ou la forme inattendue portent en eux une vérité dissimulée, une voie vers l'inconscient. Il en va de l'œuvre d'art ou du texte littéraire comme du rêve, où un détail en apparence mineur, son inscription parfois marginale dans un ensemble composé, peut subvertir l'ensemble de la lecture, en déplacer le sens, bouleverser le regard. Il surprend alors comme l'irruption du plus intime, sinon du plus dissimulé, pouvant révéler la trace d'une subjectivité – celle du rêveur, de l'artiste, ou du spectateur lui-même. Dans tous les cas, une fois repéré, le détail attire autant qu'il pourrait repousser, par son pouvoir de disloquer ce qui était tenu pour établi, de faire écart avec le tout et de mettre à jour ce qui se tenait caché.

En séance, le langage de l'analysant est, quant à lui, un tissu de nuances et d'approximations, toujours en quête de formulation. L'altération d'une intonation ou la modulation de la voix, les silences « anodins », les trébuchements et les « petites catastrophes » de l'élocution composent le terreau d'où pourra surgir le sens, un sens parfois diffracté, embusqué, inattendu ou intolérable. Élément visible, manifeste ou discret, le détail peut aussi être invisible, voire se signaler par l'absence de l'attendu. Il est un moment qui fait événement tant dans le tableau, le texte ou la parole, et qui tend irrésistiblement à arrêter le regard et l'écoute, à troubler l'économie de leur parcours. Élément relégué à l'arrière-plan d'une toile ou dissimulé dans un texte, le détail peut venir renverser l'équilibre de la composition, quand en psychanalyse, un signe infime peut ouvrir sur le refoulé, fissurer la surface du discours pour laisser entrevoir l'invisible. Mais quand il se met, dans la langue, au service de la quête d'exactitude, quand il vise

l'insensé d'une réplique à l'identique de la réalité, il peut aussi être un point de fixation, un lieu de résistance, là où le sujet s'accroche à la répétition, à l'obsession, à une fixation symptomatique.

Ainsi, le détail – en psychanalyse comme en art et en littérature – se révèle ambivalent : à la fois énigme et révélation, barrière et passage, résistance et levier thérapeutique. Il ouvre une brèche vers la vérité refoulée, et permet, dans l'espace transférentiel, l'émergence de transformations subjectives. L'infime, alors, devient l'essentiel.

Conférenciers : René de Ceccatty (écrivain et traducteur),
Georges Didi-Huberman (philosophe et historien de l'art), François Villa
Discussants : Didier Houzel, Jean-Michel Lévy, Olivia Todisco

LA JOURNÉE DE L'APF À BORDEAUX**Samedi 29 novembre 2025 à 14 h**

CAPC

7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux

L'écoute à l'épreuve du désir**Intervenants** : Laurence Kahn, Nicole Mesplé-Somps**Comité d'organisation** : *Charlotte Barat, Marc Delorme, Pascale Franques, Olivier Doumy, Thérèse Maraud, Olivier Perez*

Freud, en constatant que la compulsion de répétition tend à supplanter l'action du principe du plaisir, déplace la visée première de la cure analytique. L'inconscient ne se livre plus seulement à travers le souvenir, mais à travers l'acte, qui résiste à l'élucidation narrative. Ce constat pourrait sembler miner la pertinence de l'écoute de la parole. Pourtant, comme le souligne Laurence Kahn, c'est précisément dans la matérialité même de cette parole – dans sa texture, ses ruptures, ses répétitions – que s'ouvre et se maintient l'espace du transfert, espace où le désir inconscient peut se manifester.

Dès les premiers écrits freudiens¹, la dynamique du désir est posée comme fondamentalement marquée par un écart : celui entre la satisfaction hallucinée du bébé et la réalité de l'objet. Cet écart structure le psychisme, en imposant un refoulement originaire, nécessaire pour que le moi adienne et se construise dans l'altérité. Ce refoulement fonde l'inconscient comme lieu du désir, jamais pleinement satisfait, toujours relancé. C'est dans le transfert que les traces mnésiques de l'objet originaire – à la fois objet de satisfaction et d'hostilité – resurgissent, investies d'une puissance pulsionnelle inaltérée et en quête d'élaboration.

Dans un contexte contemporain où le désir tend à être réduit à une logique de satisfaction immédiate, souvent corrélée aux impératifs de la sphère économique et technologique, la cure analytique peut apparaître comme une ouverture essentielle. Redonner sa portée au désir – selon l'expression de Guy Rosolato – revient à reconnaître son inadéquation constitutive, son irréductibilité à toute consommation. C'est permettre au sujet de ne pas se confondre avec ses objets, et de se risquer dans cet espace de l'attente, de l'inconnu et de ses potentialités de représentance de l'attente, de la perte et de la relance.

1. S. Freud, « Formulations sur les deux principes de l'advenir psychique » (1911).

LA JOURNÉE DE L'APF À LYON**Samedi 28 mars à 14 h**École normale supérieure de Lyon, salle Descartes, 15, parvis René-Descartes,
69007 Lyon (métro Debourg)***Au commencement, la folie ?*****Introduction au thème de la journée** : Loïc Brancart
Interventions de Catherine Attale, Fafia Djardem, Laurence Kahn**Comité d'organisation** : *Claude Arlès, Loïc Brancart, Elisabeth Cialdella, Isabelle Pays, Caterina Maggi Perpoint, Tanya Stefanova*

Aujourd'hui un peu délaissée dans le champ de la psychanalyse, la notion de folie n'en reste pas moins précieuse par sa capacité à réinterroger les fondements de la psychanalyse et de ses outils conceptuels inévitablement soumis à l'usure et à l'entropie. Qu'elle soit majuscule ou discrète, la folie est cet *autre* qui au cœur de la raison vient la subvertir. De tout temps, elle a été vertement refoulée, un peu comme le contenu latent du rêve que Freud a également envisagé comme une psychose de courte durée ordonnancée par les mêmes formations délirantes et hallucinatoires ; formations si proches de celles du fou, ce rêveur déraisonnable trop emporté par son rêve sans fin. Cette folie ne serait-elle pas tout aussi présente au cœur même de la situation analytique ? Folie d'inviter un semblable à dire ce qui lui vient, à dire ce qu'il sait, parfois ce qu'il cache mais surtout ce qu'il ne sait pas ? Dominée par un processus de réincarnation permettant de renouer avec ce commerce d'amour et de haine à la fois reçus et donnés, cette conception méconnaît toutefois la dimension irréductible des processus de pensées qui sont à l'œuvre dans cette réactualisation. Mais quelles seraient la nature et l'efficacité de ces processus avant qu'ils ne soient confusément reconnus comme une séduisante contrefaçon d'un passé toujours actuel ? Car ce n'est que dans un après-coup, plus ou moins lointain, que cette folie se révèle une chose bien étrange – l'inquiétant, l'intranquille, la « folie » du transfert... Mais avant ce surplomb et cette saisie par l'analyste des événements psychiques et des transferts qui gouvernent la cure, ne faudrait-il pas consentir, dans les commencements de toute cure, à une certaine folie qui nous travaillera avant même que nous puissions la reconnaître ? Toutefois, comment reconnaître le morceau de vérité de cette folie et par quelle voie nous saisissons-nous de cet écart entre ce qui nous est dit et ce qui nous est fait ?

L'APF INVITE

2025

L'APF INVITE À CAEN

Vendredi 26 septembre 2025 à 19 h 30

La Nouvelle Librairie Guillaume
98, rue Saint-Pierre, 14000 Caen

Invité : Leopoldo Bleger, à propos de son livre
Analyse en présence, analyse à distance (Puf, 2024)

Introduction et discussion : Catherine Herbert et Pierrette Laurent
(Quatrième Groupe-OPLF)

2025

L'APF INVITE À PARIS

Samedi 11 octobre 2025 de 10 h à 12 h 30

FIAP Jean Monnet
30, rue Cabanis, 75014 Paris

Invitée : Laurence Kahn

Son dernier ouvrage, *L'Avenir d'un silence. Déréalisation, refoulement, amnésie des masses*, poursuivant un questionnement ouvert dans *Ce que le nazisme a fait à la psychanalyse*, tente de comprendre le silence qui s'est abattu sur l'histoire allemande entre 1945 et 1985. Comment qualifier l'opération psychique par laquelle des individus rassemblés en masse tout à la fois accomplissent et déréalisent leurs exploits et leurs crimes ? L. Kahn reste fidèle à la pensée freudienne et porte un regard sur un pan de l'histoire dont certains aspects sont d'une actualité brûlante.

Introduction et discussion : Isabelle Cahingt, Béatrice Pinter

L'APF INVITE À LYON

Jeudi 27 novembre 2025 à 20 h 30

Lieu à déterminer

Invité : Jean-Paul Matot, membre de la Société belge de psychanalyse
et ancien directeur de la *Revue belge de psychanalyse*

Il abordera un sujet en lien avec les thèmes qu'il développe dans ses deux derniers livres : *Le Soi disséminé* (L'Harmattan, 2020) et *Éléments de psychanalyse terrienne* (L'Harmattan, 2025)

Introduction et discussion : Kostas Nassikas

LES ATELIERS DE RECHERCHE CLINIQUE ET CONCEPTUELLE (ARCC)

Coordination : Serge Franco

Contact : serge.franco1963@gmail.com ou 06 84 08 37 79

Les Ateliers de recherche clinique et conceptuelle, dits « ARCC », ont été créés en 2007 pendant la présidence de Daniel Widlöcher. Ils instituent, au sein des activités scientifiques de l'APF, un espace plus clairement destiné à la recherche en psychanalyse.

Librement constitués par des analystes de l'APF (membres et analystes en formation), ils peuvent accueillir des psychanalystes d'autres sociétés ou courants analytiques, ainsi que des personnalités appartenant à d'autres disciplines, dont l'expertise est susceptible de constituer un apport précieux sur le thème de la recherche.

Cette structure originale de travail, qui vise à stimuler notre esprit de recherche, est donc une ouverture transversale et transdisciplinaire. Autour d'un projet thématique de recherche clinique et/ou conceptuelle, chaque atelier définit librement sa propre méthodologie.

Ces groupes de recherche sont placés sous la responsabilité directe du Conseil.

Ils sont susceptibles de témoigner de l'état de leurs travaux à l'intérieur ou à l'extérieur de notre Association.

■ Apories de la vérité en psychanalyse (3^e année)

Après la deuxième année de travail au cours de laquelle nous avons examiné les questions soulevées par l'écriture, par Freud, de cas cliniques (« l'Homme aux loups ») et des « souvenirs-couverture », en faisant aussi la lecture de Jean Laplanche (« La psychanalyse : histoire ou archéologie ? ») et de Jacques Rancière (« Le concept d'anachronisme et la vérité de l'historien »), nous continuerons avec les travaux de Marie Moscovici et le début de lecture de Jacques Lacan (fin du *Séminaire XIV*).

Peut-on parler d'amour ou d'exigence de la vérité en psychanalyse, avec les outils et la logique que celle-ci met en œuvre dans son rapport à la réalité psychique ? Comment se dessine l'écart entre le vraisemblable et l'effectif ? Il faut reconnaître dans notre champ l'existence de vérités multiples : matérielle, historique, scientifique. Elles sollicitent dans la cure autant l'activité de construction que la résistance de l'inconscient, tout en étant soumises aux effets de croyance qu'exerce le collectif.

Participants : André Beetschen, Patrick Merot, Nahla Al Allo, Brigitte Chervoillot Courtillon, Jean-François Chiantaretto (Quatrième Groupe-OPLF) Chantal Duchêne González, Brigitte Eoche-Duval, Jean H. Guégan, Lorenzo Inghirami, Paule Lurcel, Antoine Machto, Maria Marcellin, Julie Moundlic, Martin Reca, Mi-Kyung Yi.

Chez Paule Lurcel, 48, rue de la Sablière, 75014 Paris.

Le 2^e mardi du mois, à partir du 14 octobre 2025.

Contact : andrebeetschen07@gmail.com ou pmerot@yahoo.fr.

Le groupe ne peut accueillir de nouveaux participants.

■ L'attente croyante, la servitude volontaire. De Freud à La Boétie (2^e année)

Nous proposons de mettre en regard l'hypothèse de la « servitude volontaire » (formulée par Étienne de La Boétie) et les enjeux psychopathologiques et métapsychologiques soulevés par la notion freudienne d'attente croyante.

Dans *Discours de la servitude volontaire ou le Contr'un*, texte fulgurant et passionné, La Boétie observe : « C'est un extrême malheur d'être assujetti à un maître [...] Je voudrais comprendre comment il se peut faire que tant d'hommes [...], tant de nations endurent quelquefois un tyran seul, qui n'a de puissance que celle qu'ils leur donnent ». Ce n'est ni la dénonciation de la tyrannie, ni l'éloge de la liberté qui font de ce texte un texte d'exception. Sa profondeur et son originalité résident dans la question *vitale* qu'il pose : la participation de l'homme à son propre esclavage. Cette question, en forte résonance avec la découverte de l'inconscient, exige d'être abordée dans sa pleine actualité.

Après avoir vanté la liberté, pour laquelle « il n'est besoin que d'un simple vouloir », après avoir proclamé que « pour la liberté, il ne faut que la désirer », La Boétie n'écrit pas : « La seule liberté, les hommes ne la désirent point » ? Le recours au tyran est une soumission bienheureuse qui décharge du poids de se savoir libre, libre de son désir – Freud reprendra cette pensée, de façon magistrale, sous l'angle du transfert, dans « Psychologie des masses et analyse du moi ».

Il s'agit de prendre la mesure du retournement opéré par La Boétie, qui aborde la tyrannie de l'Un du côté d'une donne intrapsychique, et non plus du côté du tyran. Ce qui amène à re-questionner le mythe de l'*Urvater*, du père de la horde primitive dans son articulation au sur-moi – avec le problème légué par *Malaise d'avoir* ou non à différencier sur-moi et sur-moi-de-la-culture. Il s'agira aussi et surtout de prendre toute la mesure de l'attente croyante dans sa portée à la fois métapsychologique – comme condition de possibilité d'un narcissisme *ouvert* – et culturelle – mettant en relief la dimension politique de la *Kulturarbeit* dans la cure.

Participants : Janine Altounian (traductrice et essayiste), Jean-François Chiantaretto (Quatrième Groupe-OPLF), Janine Filloux (Quatrième Groupe-OPLF), Catherine Herbert, Patrick Merot, François Villa.

Au siège de l'APF.

Le 1^{er} mercredi du mois, de 21 h à 23 h, à partir du 1^{er} octobre 2025.

Pour s'inscrire : pmerot@yahoo.fr (06 12 62 43 11) ou fd.villa@wanadoo.fr (06 11 21 62 92).

Une bibliographie sera proposée au moment de l'inscription.

■ « Chemin faisant... ». Le parcours d'écriture d'un texte psychanalytique (1^{re} année)

Le développement de la psychanalyse a partie liée depuis ses débuts avec une intense production de textes publiés dans des livres ou revues, sans oublier l'importante activité épistolaire qui l'accompagne.

Comment l'écriture prend-elle appui sur les diverses expériences que représentent, et la cure, et la lecture, entre le recueil de données et leur élaboration ? La réalité de l'épreuve de l'écriture n'est pas étrangère non plus au contexte de cette production.

De la clinique à la perlaboration, de l'intuition singulière au désir de transmettre, l'écriture des analystes peut-elle contribuer à la saisie d'une vérité encore obscure ? Pourquoi, comment et vers qui écrit-on ?

Nous souhaitons mettre à l'épreuve cette question selon la modalité suivante : après avoir lu et discuté un texte publié par un ou une collègue, nous l'inviterons pour envisager avec lui ou avec elle la manière dont s'est construit le propos élaboratif jusqu'à la publication. Il est envisagé que progressivement des intervenants non-analystes concernés par la publication puissent rejoindre le projet.

Invités : Catherine Chabert, Anne Maupas (SPP) et Alejandro Rojas-Urrego.

Lieu : à définir.

Trois samedis dans l'année, de 10 h 30 à 16 h.

Les 20 septembre 2025, 6 décembre 2025, 24 janvier 2026.

Pour s'inscrire: patricia.attigui@orange.fr ou jytamet@gmail.com.

■ **L'écriture psychanalytique en regard de l'écriture cinématographique**

Nous poursuivons la recherche entamée dans l'ARCC précédent en suivant l'une des voies ouvertes au cours de ces années. Celle qui nous mène à la nécessaire disjonction des regards que l'être humain porte sur lui-même et ses semblables à travers le cinéma et la psychanalyse, apparus l'un comme l'autre en 1895.

Nous placerons notre travail dans cette disjonction qu'il convient de maintenir, afin de faire se rencontrer et d'enrichir l'écriture psychanalytique et l'écriture cinématographique.

Participants : Sophie Brossier, Francine Caraman, Martine Lestrehan Jurkiewicz (SPP), Paule Lurcel, Martine Mikolajczyk, Anne-Marie Paul.

Chez Paule Lurcel, 48, rue de la Sablière, 75014 Paris.

Le 3^e lundi du mois à partir du 27 octobre 2025.

Le groupe n'accueille pas de nouveaux participants.

■ **Henri Maldiney : ouvrir le rien, l'art nu (4^e année)**

Nous nous proposons dans cet atelier de recherche d'étudier les théories d'Henri Maldiney sur la peinture, la poésie et la philosophie chinoise (à l'aide de François Cheng). En établissant à chaque fois des ponts avec la clinique psychanalytique : ouvrir la parole en séance, penser la fonction du vide comme appel à l'envol du langage à travers le silence, le dispositif spatial (vide entre le fauteuil et le divan). Les écrits d'Henri Maldiney ont été une puissante inspiration pour l'œuvre de Pierre Fédida, sur laquelle nous avons travaillé des années durant. Cet ARCC constitue donc une suite de l'atelier antérieur.

Participants : Armando Beraun Alonso, Brigitte Chervoillot Courtillon, Caroline Giros Israel, Catherine Rodière Rein, Olivia Todisco.

Au cabinet d'Olivia Todisco : 51, rue Dareau, 75014.

Une fois par mois le samedi de 14 h à 17 h, à partir du mois d'octobre 2025 (date à préciser).

Pour s'inscrire: oliviatodisco@outlook.com (06 80 26 80 90).

■ Les paradoxes de l'enseignement de la psychanalyse (5^e année)

Quelle place la psychanalyse garde-t-elle dans un enseignement de la psychanalyse ? La question traverse l'institution analytique qui cherche à assumer la transmission du corpus psychanalytique et à assurer l'expérience psychanalytique de cette transmission. Dans cet ARCC nous projetons d'approfondir la possibilité d'une métapsychologie de l'enseignement psychanalytique. Dans les bulletins internes de l'APF et dans *D&D* on constate que l'enseignement se trouve au cœur des contradictions entre institution et psychanalyse, mais aussi entre transmission de l'analyse et évaluation institutionnelle. Le choix de l'APF de l'extraterritorialité de l'analyse personnelle et le refus corollaire d'une disposition didactique de l'institution ont eu plusieurs conséquences. D'une part, ils ont infléchi ses modalités d'enseignement et entraîné une autonomisation des activités d'enseignement et scientifiques ; ils ont également conduit les analystes en formation à occuper une place spécifique, voire inédite ou originale, en particulier par leur participation aux activités institutionnelles et d'enseignement. Dès lors, le recours aux termes de doctrine, de théorie ou encore de politique de l'enseignement a souligné la place singulière et complexe de l'enseignement de la psychanalyse dans la formation analytique ; ce qui nous incite à interroger la nature et l'action d'une résistance. La pulsion épistémophilique, du rôle des idéaux, de la sublimation et celle du destin de la pulsion de mort sont autant de pistes qui nous permettent d'engager cette exploration. D'autre part, ils ont induit une modification ou un déplacement des enjeux transférentiels, et donc des enjeux de pouvoir, ainsi que du rapport au pouvoir et au savoir. Le déplacement des enjeux transférentiels serait le mouvement par lequel pourrait s'échafauder une pensée métapsychologique, signant l'originalité et la spécificité de tout enseignement de la psychanalyse.

Comment ces enjeux se manifestent-ils dans toute institution, quel que soit son modèle d'enseignement ou de transmission ? Ce sera une question que nous continuerons d'explorer par l'étude des travaux et la rencontre de scientifiques avec divers modèles d'enseignement dans le champ analytique et dans d'autres disciplines, telles l'anthropologie et la sociologie.

Participants : Nahla Al Allo, Hervé Balondrade, Leopoldo Bleger, Isabelle Cahingt, Catherine Desvignes (SPRF), Fafia Djardem, Jean-Louis Fouassier, Véronique Labay, Françoise Labbé (SBP), Catherine Matha, Françoise Neau, Baptiste Pouget, Evelyne Sechaud, Ellen Sparer (SPP), Dominique Suchet.

Au siège de l'APF.

Trois samedis dans l'année : 4 octobre 2025, 24 janvier 2026 et 6 juin 2026, de 10 h 30 à 16 h 30.

Pour s'inscrire : hervebalondrade@gmail.com ou jean-louis.fouassier@wanadoo.fr

■ **Psychanalyse, société, politique (4^e année)**

Une recherche sur les résistances à la psychanalyse devrait nous permettre de construire l'histoire politique et sociétale d'une destitution progressive de la psychanalyse. Elle devrait également nous permettre de reconnaître les résistances des psychanalystes et, dans un autre sens, la résistance de la psychanalyse.

Pour la société, quelle cible représente la psychanalyse, elle qui a été un temps acceptée socialement et culturellement et qui se retrouve aujourd'hui le plus souvent malmenée et violemment attaquée ? Quels échos de cette transformation se retrouvent-ils dans les sociétés d'analyse ? Dans les situations cliniques de cure ?

Cet ARCC se donne plusieurs tâches ; nous avons d'abord tenté de préciser les étapes de l'histoire politique qui ont amené à cette destitution progressive de la pensée psychanalytique ; puis nous avons abordé les enjeux qui sont ceux de la psychanalyse et de la place des psychanalystes au regard des rapports de domination et de la pensée néolibérale avec son arrière-plan de modification des rapports entre individuel et collectif ; nous approfondirons ces deux points en recensant ou en décrivant les différents lieux institutionnels ou les moments cliniques. Comment peut s'écouter le désarroi de certains patients qui souffrent de différentes formes d'exercice de la domination ? Quelles modifications de l'écoute de l'analyste peut-on repérer ? Comment, dans les institutions (y compris analytiques) se joue cette perte d'influence progressive de la psychanalyse ? Quelles sont les différentes modalités de l'attaque ?

Participants : Fanny Dargent, Christophe Dejours, Marc Delorme, Chantal Duchêne González, Brigitte Eoche-Duval, Bernard Golse, Karinne Gueniche, Jean-Michel Lévy, Cristina Lindenmeyer, Frédéric de Mont-Marin, Wilfried Morice, Françoise Neau, Gabriel Perez (philosophe), Evelyne Sechaud, Claire Squires, Dominique Suchet, François Villa, Eva Weil (SPP).

Au siège de l'APF.

Tous les deux mois, un mercredi de 21 h à 23 h. Les dates seront précisées lors de la première rencontre, le mercredi 15 octobre 2025.

Le groupe n'accueille pas de nouveaux participants.

■ La psychanalyse à l'épreuve du biblique (10^e année)

« Le fait de me plonger précocement dans l'histoire biblique, à peine avais-je appris l'art de lire, a déterminé de façon persistante, le contexte dans lequel s'est construite ma personnalité ». Cette phrase de Freud dans son *Autoprésentation* de 1925 incite à s'intéresser à ce que sont les textes bibliques pour nous, à ce qu'ils véhiculent de notre propre histoire et comment ils ont pu modeler nos êtres et façonner notre civilisation.

Les récits mythiques de la naissance de l'humain, à visée universelle, sur le plan individuel autant que groupal, y racontent cette histoire dans sa dépendance au langage, d'où l'intérêt d'explorer la circulation du langage entre les différents protagonistes, ainsi que les effets qu'elle produit sur le devenir du sujet et de la société.

Après avoir travaillé à partir de la Genèse, qui ouvre la voie à la mise en place de la fraternité et de la famille, nous avons poursuivi notre recherche sur l'Exode, l'instauration de la loi et la constitution d'un peuple.

Nous poursuivrons notre travail cette année tout particulièrement avec la lecture des Nombres et du Lévitique, en essayant de dégager les questions relatives à la dimension individuelle (la question du divin) et collective (l'établissement de la loi comme mise en route de la formation d'un peuple). Nous nous astreindrons à nous en tenir à la lettre du texte. Nous explorerons les apports des commentateurs tout en associant le texte analytique et la clinique.

Notre groupe peut accueillir de nouveaux participants.

Participants : Pierre Benoît (philosophe), Serge Franco, Fanny Gerber, Didier Lippe, Gabrielle Mitrani, Monique Selz.

Le 3^e mercredi du mois, de 21 h à 23 h, en alternance chez chacun des participants, à partir d'octobre 2025.
Pour s'inscrire : serge.franco1963@gmail.com (06 84 08 37 79) ou selz.monique@gmail.com (06 09 70 66 99).

■ La psychanalyse à l'épreuve du sujet connecté (5^e année)

L'utilisation des nouvelles technologies de l'information et du numérique nous amène à nous interroger sur de nouvelles modalités de « présence/absence » du sujet, dans son rapport à l'autre, à son corps, à ses objets libidinaux dans sa vie quotidienne ainsi que leurs impacts sur la cure analytique.

Cet ARCC s'organisera autour d'une tentative de définition de ce qui est entendu par « présence/absence », avec l'élaboration d'une possible distinction entre la présence physique effective, « *in praesentia* » et la présence dite « à distance », « *in absentia* ». Nous questionnerons aussi les effets induits sur le cadre, les fantasmes infantiles à l'œuvre dans ces situations et leurs destins dans l'*Agieren* du transfert.

Participants: Niké d'Astorg (Quatrième Groupe-OPLF), Jean-Michel Besnier (philosophe), Samuel Lepastier (SPP), Cristina Lindenmeyer, Gabriela Patino-Lakatos, Serge Soriano.

Chez Cristina Lindenmeyer, 44, rue de Sévigné, 75003 Paris.

5 samedis dans l'année (à définir) de 10 h à 17 h, à partir du 27 septembre 2025.

Pour s'inscrire : cristina.lindenmeyer@wanadoo.fr

■ La psychanalyse (à l'APF) au fil des idéaux et des transferts (1^{re} année)

La psychanalyse aujourd'hui, bien que largement sollicitée, se retrouve, dans le champ de la connaissance du psychisme humain, remise au profit d'autres approches plus objectivantes qui arguent de leur scientificité.

Or la psychanalyse révèle la puissance des réalités psychiques qu'elle met en jeu, puissance que cet ARCC aura pour objectif d'interroger à travers le rôle des idéaux et des transferts dans la pratique analytique.

Il s'agira de comprendre comment les idéaux, constitutifs des investissements individuels et collectifs, s'enracinent dans la genèse et l'économie narcissique de chaque sujet. La manière dont les identifications sont mises au travail, tant dans l'institution que sur le plan personnel, sera également explorée.

Une attention particulière sera portée à l'influence des fondateurs, aujourd'hui disparus, faisant l'objet de transferts toujours vivants. Les positions théoriques de ces figures fondatrices seront analysées à travers leurs écrits, tandis que les psychanalystes de l'APF en activité aujourd'hui seront interrogés sur la manière dont ces héritages sont vécus et réélaborés dans leur pratique clinique et théorique contemporaine.

Participants: Claude Barazer, Françoise Laurent, Frédéric de Mont-Marin, Nicole Nataf, Claire Squires.

Une réunion tous les deux mois.

La première réunion aura lieu le jeudi 25 septembre 2025 chez Claire Squires, 9, boulevard Bourdon, 75004 Paris (2 interphones, 4^e étage).

Pour s'inscrire : clairesquires@orange.fr, dr.francoise.laurent@gmail.com ou nnataf@wanadoo.fr.

■ Regards croisés entre psychanalystes et préhistoriens (4^e année)

La troisième année de notre ARCC a été consacrée à deux événements majeurs : la visite de quelques grottes préhistoriques essentielles de la région des Eyzies-de-Tayac et du Quercy, guidés par les plus grands spécialistes en ce domaine, puis un séminaire de réflexion sur différents axes de recherche ayant découlé de ladite visite ; deux exposés de Claudine Cohen et Jean-Paul Demoule sur la question du faux et du vrai en préhistoire, en articulation avec le thème de la journée ouverte de l'APF, *L'Imposture et ses dessous*. Nous avons travaillé deux textes psychanalytiques qui posent la question du rapport entre psychanalyse et préhistoire : « Constructions dans l'analyse » (Freud) et « La psychanalyse, histoire ou archéologie ? » (Laplanche).

Nous proposons pour cette quatrième année un débat avec un anthropologue, Charles Stépanoff et avec un préhistorien, Ludovik Slimak, respectivement sur la question de l'attachement et de la sexualité infantile, d'un côté (en référence au livre de Stépanoff, *Attachements*, Paris, La Découverte, 2024, et sur des textes psychanalytiques regroupés dans *Sexualité infantile et attachement*, Paris, Puf, 2000), et sur l'énigme de l'homme de Néandertal, de l'autre côté (en référence aux livres de Slimak, *Néandertal nu* et *Le Dernier Néandertalien*, Paris, Odile Jacob, 2022 et 2023). Nous allons poursuivre notre réflexion sur l'art préhistorique après notre visite des grottes.

Participants : Paule Bobillon, Francine Caraman, Claudine Cohen (historienne et philosophe des sciences), Anne-Sophie Coq, Jean-Paul Demoule (archéologue), Brigitte Eoche-Duval, Pascale Franques, Jean-H. Guegan, Despina Liolios, Vladimir Marinov, Philippe Micheau, Frédéric de Mont-Marin, Wilfried Morice, Philippe Pierre, Romain Pigeaud (archéologue).

Au siège de l'APF.

Quatre vendredis dans l'année de 21 h à 23 h.

Début : 3 octobre 2025.

Pour s'inscrire : vlamar75@gmail.com.

■ Souvenirs, mémoires, cure de parole (2^e année)

Cure de parole : la parole ouvre les processus de remémoration via le transfert, permet de retrouver les souvenirs. Elle entraîne un remaniement des représentations du passé, du présent et du futur, modifiant ainsi les mémoires. Il s'agit de dégager la spécificité des différentes mémoires, leurs modes et leurs lieux d'inscription.

Nous allons poursuivre notre travail autour de la notion d'archive et de ses liens avec celles de trace et d'objet archéologique. L'objectif est également d'interroger les rapports de la psychanalyse avec d'une part l'histoire et d'autre part l'archéologie. Nous étudierons des textes de philosophes et d'historiens – entre autres M. de Certeau, J. Derrida, A. Farge, C. Ginzburg, P. Ricœur – pour les confronter avec des textes de la métapsychologie freudienne et post-freudienne.

Participants : Maryan Benmansour (Quatrième Groupe-OPLF), Francine Caraman, Brigitte Chervoillot Courtillon, Anne Hage Benmansour, Sabine Luratti Litwak.

Chez Anne Hage Benmansour, 10, rue Vandrezanne, 75013 Paris

Le quatrième mardi du mois de 21 h 15 à 23 h, à partir du 23 septembre 2025.

Pour s'inscrire : brigitte.chervoillot@laposte.net ou a.hage@laposte.net

ENSEIGNEMENT PROPOSÉ PAR L'INSTITUT DE FORMATION

Réservé aux analystes en formation

- Activités proposées par l'Institut de formation**
 - Séminaires assurés par les membres**
- Groupes de travail animés par des analystes affiliés,
homologués ou en formation**

ACTIVITÉS DE L'INSTITUT DE FORMATION

■ RENCONTRES ENTRE LE COMITÉ DE L'ENSEIGNEMENT ET LES ANALYSTES EN FORMATION

Samedi 14 mars 2026

de 10 h 30 à 12 h 30

Quelle place pour l'enseignement à l'APF ?

Mardi 30 juin 2026

de 20 h 45 à 23 h

Échanges sur le programme des activités 2026-2027

La brochure sera remise à cette occasion aux collègues présents.

Le lieu sera précisé ultérieurement.

■ GROUPE D'ACCUEIL ET DE RÉFLEXION : ENGAGER UNE FORMATION À L'APF

Isabelle Cahingt, Philippe Valon

Ce groupe, destiné aux analystes en formation récemment admis, reste ouvert au cours de l'année pour chaque nouvel arrivant. Le but du groupe est de permettre un échange et une discussion sur les débuts de la pratique et de la formation à l'Institut de l'APF. Il serait souhaitable d'y participer jusqu'à la fin de l'année.

Au siège de l'APF. Le 3^e mardi du mois de 20 h 45 à 22 h 30.

À partir du mardi 16 septembre 2025.

Pour s'inscrire : isabelle.cahingt@gmail.com ou philippevalon@yahoo.fr.

■ L'ENGAGEMENT DU TRAITEMENT

Dominique Suchet

Ce séminaire, proposé aux analystes en formation, sera animé par Dominique Suchet pour les deux années 2025-2026 et 2026-2027.

L'objet de ce séminaire sera d'interroger la clinique des premiers entretiens avec un patient, en appui sur la méthode analytique qui allie un procédé thérapeutique, une méthode d'investigation et une référence à une théorie. Les questions comme les modalités et le déroulement de ces entretiens, l'évaluation de la demande, les éléments de l'indication, l'écoute spécifique d'une parole pouvant ouvrir sur un sens inattendu, les premiers indices transférentiels du côté de l'analysant et de l'analyste, ou encore la mise en place du cadre seront envisagées dans leurs aspects conflictuels de désir et de résistance.

À travers le matériel clinique apporté par les participants, les enjeux de l'engagement du traitement constitueront l'objet de ce séminaire.

Au siège de l'APF.

Le 3^e lundi du mois de 13 h à 14 h 45, à partir du lundi 6 octobre 2025.

Le nombre de places est limité. L'engagement se fait pour les deux années.

Pour s'inscrire : do.suchet@gmail.com.

■ LES MARDIS CLINIQUES

Autour de la pratique, présentation par un ou par une analyste en formation à l'APF

L'écoute et ses changements : un ou une analyste présentera des moments de cure pour engager la discussion animée par Viviane Abel Prot, Catherine Chabert, François Hartmann et Éric Jaïs.

Cette année, nous travaillerons à partir de cures d'adultes.

Une présence régulière des participants est nécessaire.

Au siège de l'APF.

Le 1^{er} mardi du mois à 21 h.

2025

mardi 7 octobre ■ Loïc Brancart

mardi 4 novembre ■ Marine Badier

mardi 2 décembre ■ Arthur Leroy

2026

mardi 3 février ■ Sarah Contou Terquem

mardi 5 mai ■ Mihaela Bourgeois

mardi 2 juin ■ Catherine Attale

■ LIRE FREUD ENSEMBLE

Pour les analystes, la lecture des textes de Freud est une expérience qui, avec celle du transfert, fonde la transmission de la psychanalyse. Expérience clinique aussi, tant sont mises en tension la rencontre avec la découverte de l'inconscient et la résistance à cette découverte. Expérience de lecture enfin, et tentative de lecture *analytique* : si chaque lecture et relecture est singulière pour chaque lecteur, la confrontation de nos lectures et relectures les font travailler, comme elle fait travailler le texte freudien.

Chacune des soirées sera consacrée à des échanges, aussi libres que possible, autour de textes choisis pour leur résonance avec le thème de la transmission. La participation à l'ensemble des cinq soirées est souhaitée, et chaque participant est vivement invité à lire ou relire le texte au préalable.

Ceux qui souhaiteraient, seuls ou à plusieurs, le travailler en amont et présenter au groupe leurs lectures et leurs questionnements, peuvent se faire connaître avant la soirée auprès de Françoise Neau, la secrétaire du Comité de l'enseignement, qui assurera le fil rouge de ces soirées.

Le 2^e mardi du mois, au siège de l'APF, de 21 h à 23 h,
et pour la dernière soirée, le 3^e mardi de juin, au FIAP, de 21 h à 23 h.

2025

mardi 14 octobre ■ Avec Claire Trémoulet
« Sur la dynamique du transfert » (1912),
OCF, XI, 1911-1913, p. 105-116.
« Conseils aux médecins » (1912)
OCF, XI, 1911-1913, p. 143-154.

2026

mardi 13 janvier ■ Avec Claude Barazer
La Question de l'analyse profane (1926) (1)
OCF, XVIII, 1926-1930, p. 2-92.

mardi 10 mars ■ Avec Claude Barazer
La Question de l'analyse profane (1926) (2)
OCF, XVIII, 1926-1930, p. 2-92.

mardi 12 mai ■ Avec Laurence Kahn
Nouvelle Suite des leçons d'introduction à la psychanalyse, XXXV^e Leçon,
« D'une vision du monde »,
OCF, XIX, 1931-1936

mardi 16 juin ■ Avec André Beetschen
« Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique » (1914)
OCF, XII, 1913-1914
Autoprésentation (1925)
OCF, XVII, 1923-1925, p. 51-122.

■ RENCONTRE ET DÉBAT AVEC UN AUTEUR

Ces débats sont organisés et animés par des analystes en formation qui font part de leur intérêt pour un texte (livre, article, conférence) et de leur souhait de soutenir une discussion au cours d'une rencontre avec l'auteur.

En présence de membres du Comité de l'enseignement.

La rencontre et le débat sont ouverts à tous.

2025

vendredi 10 octobre, de 21 h à 23 h ■ Marie Dessons, Dominique Mazéas
À l'écoute du subtil. Clinique des états archaïques de la psyché,
Ithaque, 2024
Débat organisé par Catherine Attale et Églantine Mazoyer,
au siège de l'APF.

SÉMINAIRES

Les séminaires sont assurés par des membres de l'APF et sous leur responsabilité. Ils sont destinés aux analystes en formation à l'APF.

■ Le cours de l'analyse

Entre les débuts du traitement et les aléas de sa fin, le temps de la névrose infantile revient, bousculant l'idéalisation et la séduction inaugurales, actualisant la force des fantasmes de désir et leur nécessaire frustration. Le masochisme, l'échec devant le succès, la réaction thérapeutique négative... et bien d'autres formes de résistances affectent le transfert. Comment s'imposent l'amour et la haine ? Comment se traite l'excitation dans sa double valence érotique, destructrice ? Comment la répétition et son attraction compulsive prennent corps et sens dans le cours de l'analyse ?

Nous proposons de travailler à partir de moments cliniques qui constitueront la matière vive de nos échanges et en appui sur la lecture de textes métapsychologiques.

Au siège de l'APF.

Le 2^e jeudi du mois de 21 h à 23 h à partir du jeudi 9 octobre 2025.

Pour s'inscrire : vivianeabelprot@gmail.com ou cchabert@me.com.

Jacques André

■ Les mots de la théorie dans l'expérience pratique

Les mots les plus établis de la théorie psychanalytique (inconscient, refoulement, pulsion, infantile, clivage, angoisse, transfert, etc.) nous sont devenus comme une langue naturelle : nous la parlons ou, plus exactement, elle « nous parle » sans que, le plus souvent, nous remettions en question le sens que nous accordons à ces notions convenues. Chacun se construit un dialecte au sein d'un vocabulaire commun, retient tel mot, ne prononce jamais tel autre. Cela ne concerne pas que la langue de Freud. Celles de Melanie Klein, Winnicott, Lacan... ont subi le même destin.

Ce séminaire se propose d'interroger ce que l'on n'interroge plus, ou trop peu, et de le faire à partir de l'épreuve de la pratique et de la mise en œuvre des théories implicites sur laquelle elle repose.

Au siège de l'APF.

Le 3^e mardi du mois de 12 h 45 à 14 h 30, à partir du mardi 16 septembre 2025.

Pour s'inscrire : andre.jac@orange.fr.

■ Identité, identification, revendication

La notion d'identité a gagné une place grandissante dans la littérature analytique – notamment sous la forme de *self-identity* et de *gender-identity*. Elle semble cependant exemptée de toute interrogation concernant ses origines et sa définition conceptuelle. Alors que le moi n'a plus vraiment bonne presse, on peut pourtant s'interroger sur la fonction que l'identité occupe par rapport aux autres termes de la théorie métapsychologique. De quelle sédimentation identificatoire relève-t-elle ? Par quels cheminements intrapsychiques cette notion se trouve-t-elle engagée dans nombre de revendications ? L'insertion de l'individu dans le socius conduit à se demander ce qu'« identitaire » veut dire précisément, en regard des instances organisatrices que sont l'idéal et sa puissance imaginaire, le surmoi et sa force censurante et enfin la conscience. Entre visée unitaire, restauration du soi et leurre narcissique, de quel abandon de la castration et du refoulement se payent ces voies nouvelles de la subjectivation ?

Comment pèsent sur l'écoute de l'analyste les représentations-but qui procèdent de l'identité ?

Nous proposons de traiter ces questions à partir d'études de textes et de moments de cures.

Au siège de l'APF.

Le 4^e mardi du mois de 21 h à 23 h, à partir du mardi 23 septembre 2025.

Pour s'inscrire : cchabert@me.com ou laurence75kahn@gmail.com.

■ De la sublimation à l'interprétation (suite)

Quand, à propos de Cézanne, Rilke écrit que « le peintre ou l'artiste en général ne devrait pas pouvoir prendre conscience de ses découvertes », il dit que le geste créateur s'affranchit d'une approche méthodique et savante pour laisser place à un geste qui naît depuis un espace intermédiaire, pré-conscient en somme. L'interprétation est un geste qui, dirigé vers l'interlocuteur, propose en écho un écart qui vient suggérer une autre direction, nouvelle voire insolite. Tenter de saisir comment émerge et où s'origine l'interprétation est le projet qui nous occupera encore cette année.

Chez Laurence Apfelbaum 52, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

Le groupe se réunira le troisième mardi du mois de 21 h à 23 h, à partir du mardi 16 septembre 2025.

Pour s'inscrire : jytamet@gmail.com.

Claude Arlès, Françoise Laurent,
avec Hélène Hinze, Isabelle Pays, Lyon

■ L'écoute du narcissisme

On sait combien les objets de pensée de la psychanalyse impriment subrepticement leurs caractères sur leur saisie théorique elle-même. Ainsi la déssexualisation, qui accompagne l'édification des formations narcissiques, a-t-elle tendance à colorer – ou plutôt à décolorer – la psychanalyse lorsque celle-ci se centre sur les problématiques narcissiques, limites ou identitaires. Pour tenter de déjouer cet obstacle, et d'approfondir l'étude du narcissisme, le séminaire associera lors de chaque séance deux types de présentation, assurées par deux participants, l'une clinique et l'autre théorique. Nous suivrons pas à pas le cheminement de Freud dans sa découverte du narcissisme, à travers les grands textes qu'il lui a consacrés, ainsi que des auteurs post-freudiens essentiels sur ce sujet (J. Lacan, A. Green, J. Laplanche, C. Chabert, entre autres).

Chez Françoise Laurent, 14, rue Sainte-Anne-de-Baraban, 69003 Lyon.

Le 1^{er} mercredi du mois de 20 h 30 à 22 h 30, à partir du mercredi 1^{er} octobre 2025.

Pour s'inscrire : isapays@aol.com ou 06 74 12 70 31.

Hervé Balondrade, Bordeaux

■ Le transfert

Aux origines de la psychanalyse, Freud abandonne l'hypnose et voit dans l'expérience cathartique l'effet d'une « intense relation affective du patient à la personne de l'analyste ». La découverte du transfert ouvre aussitôt sur l'énigme que constitue la rencontre analytique et sur les résistances qui peuvent s'y déployer. Nous suivrons à nouveau les chemins de la mise à jour du transfert par S. Freud, depuis sa correspondance avec son ami W. Fliess, en passant par l'écriture du livre des rêves et les textes cliniques et métapsychologiques. Nous alternerons cette lecture des textes freudiens avec ceux des fondateurs de l'APF sur ce thème. Nous chercherons comment le transfert et son maniement ont pu jouer un rôle central dans la filiation des positions théoriques, des différentes scissions et dans le rapport à Jacques Lacan. Nous partagerons chaque rencontre entre une discussion sur les textes proposés et, à tour de rôle, la présentation d'un fragment clinique.

Le groupe est ouvert à de nouveaux participants.

Au cabinet d'Hervé Balondrade, 17, rue Vergniaud, 33000 Bordeaux.

Le 3^e jeudi du mois de 20 h 45 à 23 h, à partir du jeudi 16 octobre 2025.

Pour s'inscrire : Hervé Balondrade, 05 56 44 29 30 ou 06 72 50 47 57

ou : hervebalondrade@gmail.com.

André Beetschen, Marc Delorme, Pascale Franques, Eric Jaïs, Nicole Mesplé-Somps,
Claire Trémoulet, *Bordeaux*
avec Marita Wasser

■ Le fil de la culpabilité : l'apport freudien et la situation analytique

La souffrance de culpabilité aura surgi en différents temps, décisifs, de l'œuvre freudienne : le temps œdipien, le temps narcissique et celui du pulsionnel destructif avec l'action du surmoi.

Reprendre le fil de la culpabilité jusqu'aux derniers textes freudiens où s'approfondit l'écart avec le religieux. Résister au malaise de la culture pour explorer le fondement infantile du sentiment de culpabilité, conscient et inconscient, le dommage fait à l'autre et à l'objet. Préciser alors comment le sentiment de culpabilité se distingue de l'angoisse.

Le transfert et son maniement ouvrent à l'exploration du sentiment de culpabilité. La responsabilité de l'acte analytique y est engagée. Sommes-nous toujours à la hauteur de la tâche qui nous est confiée ?

Chez Eric Jaïs, 94 rue de la Croix-Blanche, 33000 Bordeaux.

Cinq samedis dans l'année, de 13 h 15 à 17 h 15, avec à chaque fois un temps de clinique et un temps de lecture, à partir du 4 octobre 2025.

Le groupe ne peut accueillir de nouveaux participants.

Françoise Buffard-Dejour, *Lyon, Montpellier, Marseille*
avec Solange Carton
et Régis Bongrand, Marie Dessons, Fleur Lazdunski

■ Le fantasme : la tâche pratique

Le groupe poursuit son travail sur le fantasme. Lentement dans la cure, grâce à l'action transférentielle et à son écoute, et en appui sur sa propre activité fantasmatique, l'analyste en vient à entendre et sentir la venue d'un fantasme, qui accomplit de façon hallucinatoire et « en sourdine » le désir. Il le devine et le construit, sans qu'il soit encore mis en forme et en scène par l'analysant. Quand et comment, dès lors, l'analyste « intervient-il », pour aider à son déploiement, qui ne peut trouver son actualité que dans le transfert ? Comment ce déploiement concourt-il à la mobilisation associative, onirique et sensible, actualisant la dramatisation (Freud, *Sur le rêve*) et les résistances qu'elle active, favorisant l'élaboration psychique, notamment de l'œdipe et de la perte ? Si le souvenir s'est formé en fantasme (Freud, *L'Interprétation du rêve*), par quelles voies analogues l'analyse forme-t-elle ce dernier dans la cure ?

Trois samedis de 10 h à 17 h.

Les 27 septembre 2025 (chez Régis Bongrand, 34, boulevard Périer, 13008 Marseille), 24 janvier 2026 (chez Fleur Lazdunski, 145, rue de Créqui, 69006 Lyon). La date du dernier samedi reste à déterminer (chez Solange Carton, 54, impasse de la Fondue, 34090 Montpellier).

Pour s'inscrire : regisbongrand@gmail.com.

Isabelle Cahingt, Béatrice Pinter, *La Baule*
avec Pascale Péchot
et Annie Bensaïd, Nelly Gaillard Janin, Pascale Margot

■ La pratique clinique de l'analyse

Nous poursuivrons le partage de notre clinique en très petit groupe au moyen de la méthode féconde du « tissage des pensées » de Johan Norman et Björn Salomonsson. Les auteurs prennent en compte la dynamique d'un groupe de pairs lorsque s'y discute un cas psychanalytique. Le cadre et la méthode de travail en commun doivent protéger et aider tant le présentateur que le groupe. Le modèle a été initialement inspiré par la formulation de Bion sur « les pensées à la recherche d'un penseur ». À partir des « minutes » de trois séances d'analyse qui se suivent, les participants sont invités à réfléchir au matériel clinique d'une façon que les auteurs décrivent métaphoriquement comme la création d'un tissu de pensées, travaillant à mettre au jour les processus inconscients à l'œuvre dans le transfert et le contre-transfert.

Chez Isabelle Cahingt à La Baule.

Trois week-ends par an.

Le groupe ne peut accueillir de nouveaux participants.

Marc Delorme, Eric Jais, Nicole Mesplé-Somps, Bordeaux
avec Marita Wasser

■ L'autre et l'étrangement familial

L'autre, être humain proche, *Nebenmensch*, première rencontre du petit d'homme en détresse, « premier objet de satisfaction et de surcroît premier objet hostile [...], la seule puissance qui aide », écrit Freud. L'autre secourable devient aussi, par l'expression de son désir inconscient, un autre inquiétant. L'autre, source d'identification, mais aussi objet créé dans la haine. La réalité de la bisexualité psychique bute sur la radicalité de la différence des sexes. À partir de la clinique en appui sur la métapsychologie, mais en se référant aussi à la littérature, la création picturale, la mythologie, les croyances populaires, nous proposons une exploration de ce si étrangement inquiétant, entre construction individuelle et psychologie collective

Chez Nicole Mesplé-Somps, 14, rue du Doyen-Vizioz, 33800 Bordeaux.
Le 4^e jeudi du mois de 21 h. à 23 h, à partir du jeudi 25 septembre 2025.
Pour s'inscrire : eric.jais@wanadoo.fr ou 06 83 31 61 17.

Chantal Duchêne González,
avec Véronique Laurent (SPP)

■ Préparation au 86^e Congrès des psychanalystes de langue française 2026

Nous travaillerons sur les rapports présentés au 86^e Congrès des psychanalystes de langue française 2026 qui se tiendra à Paris du jeudi 14 mai au 17 mai 2026.

Le titre provisoire est « Entre Éros et/ou Narcisse. L'organisation psychique ». Catherine Ducarre (SPP) nous parlera de « Amours manqués, manque à être. Le domaine de la lutte » et Vladimir Marinov, pour l'APF, de « Narcisse, Éros et l'emprise ».

Nous nous proposons d'associer à la lecture des rapports celle des textes de Freud les plus concernés.

Nous organiserons au cours de l'année une rencontre avec chacun des rapporteurs.

Chez Chantal Duchêne González, 30, passage Charles-Dallery, 75011 Paris.
Le 1^{er} mercredi du mois de 20 h 45 à 22 h 45, à partir du mercredi 1^{er} octobre 2025.
Pour s'inscrire : c.duchenegonzalez@gmail.com.

■ Ancrage et pratique clinique

Psychothérapie ou psychanalyse ? Une fois, deux fois, trois fois par semaine, en face à face ou sur le divan, procéder par étapes ou instituer un cadre d'emblée ? Nous tenterons d'éclairer la question du choix du cadre et celle de la modalité de présence de l'analyste avec la notion d'ancrage, versant phénoménologique d'un concept freudien peu connu et pourtant très fécond, celui d'identification primaire. Pour ce faire, nous alternerons des présentations cliniques, où le choix initial du cadre sera interrogé à la lumière des effets d'après-coup dans le transfert, avec la lecture de textes pour nous aider à penser ces questions qui se posent de plus en plus dans notre pratique clinique.

Chez François Hartmann, 13, passage Saint-Sébastien, 75011 Paris.

Le 2^e mercredi du mois à 21 h, à partir du 8 octobre 2025.

Pour s'inscrire : 01 42 74 16 86 ou f-hartmann@orange.fr.

Didier Houzel

■ Introduction à la pensée de Wilfred Bion

La pensée de Wilfred Bion a révolutionné la théorie et la pratique de la psychanalyse. Tout en s'inscrivant dans la filiation de l'œuvre de Sigmund Freud et de celle de Melanie Klein, il s'est affranchi des modèles reçus pour en proposer de tout nouveaux, quitte à changer le sens de certains concepts fondamentaux des théories qui l'avaient précédé. C'est son expérience du traitement psychanalytique de patients psychotiques qui l'a conduit à ces innovations, mais ses découvertes s'étendent bien au-delà de la psychose. La lecture de ses écrits est difficile du fait de sa concision et de la nouveauté de ses références. La discussion en groupe de ses textes permet d'en retirer le meilleur profit, grâce à l'éclairage de la pensée groupale qui sous-tend l'élaboration de sa pensée.

Chez Anne Aubert Godard, 4, rue de Sèvres, 75006 Paris.

Le 1^{er} lundi du mois de 21 h à 23 h, à partir du lundi 6 octobre 2025.

Pour s'inscrire : houzel4@gmail.com

Laurence Kahn, Philippe Valon

■ **Bisexualité et angoisse de castration**

La castration, un roc – tantôt angoisse, tantôt complexe –, apparaît comme un axe théorique et pratique majeur de la psychanalyse. La bisexualité, pourtant présente dès 1898, mais au centre de la rupture finale entre Freud et Fliess, ne reçoit quant à elle aucun développement spécifique alors qu'elle charpente, tout au long des écrits freudiens, le jeu des couples d'opposés homme/femme, masculin/féminin, actif/passif, et avec lui la complexité des mouvements identificatoires.

Or, ni l'une ni l'autre n'ont *in fine* d'autre genre que celui de la perte. De l'irréalisable complétude narcissique à l'assomption de la différence des sexes, c'est à partir du texte freudien et de présentations de moments de cure que nous étudierons ces deux concepts fondamentaux et leur entrelacement parfois conflictuel.

Chez Laurence Kahn, 72, bd Richard-Lenoir, 75011 Paris.

Le 2^e lundi du mois de 21 h à 23 h, à partir du lundi 13 octobre 2025.

Pour s'inscrire : philippevalon@yahoo.fr ou laurence75kahn@gmail.com.

Françoise Laurent, *Lyon*
avec Armelle Hours (SPP)

■ **Préparation au 86^e Congrès des psychanalystes de langue française 2026**

Nous travaillerons autour des rapports de Vladimir Marinov, « Narcisse, Éros et l'emprise » et de Catherine Ducarre (SPP), « Amours manqués, manque à être. Le domaine de la lutte ». Chaque séance sera introduite par une brève présentation d'un des participants. Nous organiserons une rencontre avec chacun des rapporteurs en cours d'année.

Chez Françoise Laurent, 14, rue Sainte-Anne-de-Baraban, 69003 Lyon.

Le 3^e mercredi du mois, jusqu'en avril, à 20 h 30, à partir du mercredi 19 octobre 2025.

Pour s'inscrire : dr.francoise.laurent@gmail.com ou 06 18 39 35 09.

■ Rêve et transfert(s)

Quelle place donnons-nous aujourd'hui au rêve dans la cure ? Est-ce que le rêve sollicite chez l'analyste une écoute spécifique ou singulière ? L'émergence du rêve en séance, sa surabondance ou encore son absence donnent à entendre et même à *voir* des enjeux de la dynamique transférentielle, autrement inaperçus. Que devient la fonction paradigmatique du rêve pour le dispositif et l'écoute analytiques ? « Creuset du sexuel » (Laplanche) ou « espace transitionnel » (Winnicott) ou encore « pensée rêvante » (Pontalis) : ces notions nous invitent à aborder le rêve comme expérience, comme espace plus que comme rêve-objet. Qu'en est-il aussi de la place et de la fonction du rêve dans le contre-transfert ? Ce séminaire se propose de suivre le fil du rêve à partir de textes de Freud, de quelques auteurs post-freudiens et de fragments cliniques.

Chez Mi-Kyung Yi, 17 rue de Vintimille, 75009 Paris.

Le 1^{er} jeudi du mois, de 21 h à 23 h, à partir du 2 octobre 2025.

Pour s'inscrire : jeanmichel.levy@yahoo.fr (06.11.65.20.83)

ou mikyung.yi17@gmail.com (06 76 83 10 34).

Paule Lurcel

■ Présences de la mort dans la cure

Potentialité ultime de notre être, la mort – négation de l'être – n'existe pas dans l'inconscient. Douleur et violence parlent depuis cet espace de néant, de vide et de silence et donnent forme à « cet événement non encore advenu, mais dont chacun a l'assurance de sa survenue » (Roger Dorey) dans la régression transférentielle. Toute l'œuvre freudienne est marquée par la mort. Nous aborderons ces questions à partir de la lecture de textes et du partage de moments de cures.

Chez Paule Lurcel, 48, rue de la Sablière, 75014 Paris.

Le 3^e mardi du mois de 21 h à 23 h, à partir du mardi 21 octobre 2025.

Pour s'inscrire : paulelurcel@wanadoo.fr (06 81 58 20 20).

■ Retour du traumatisme, traumatisme du retour

Le traumatisme, tel qu'il est entendu dans la société aujourd'hui, est bien éloigné du traumatisme pulsionnel freudien. Celui-ci, défini du point de vue économique par un afflux d'excitations et un débordement des défenses du Moi, reste un concept central au sein de la théorie psychanalytique. Dans la cure analytique, comment sortir de la fascination du récit manifeste et des images, promptes à occulter le sexuel refoulé, afin que la névrose de transfert puisse y engager ses capacités transformatives ? Sans dénier l'impact causé par un événement réel, comment arriver à rapatrier le traumatique de la pulsion et le démoniaque de la répétition du sexuel infantile, à repérer les lignes de forces inconscientes ? Cela afin de permettre à l'analysant, et peut-être aussi à l'analyste, de quitter le récit de faits, retrouver la dynamique du conflit psychique, ses fantasmes et sa réalité psychique, et de se lancer dans l'aventure analytique. Nous nous proposons d'aborder ces questions à partir de textes et de moments cliniques.

Lieu : 3, rue Bernard-de-Ventadour, 75014 Paris.

Quatre samedis dans l'année, de 10 h 30 à 12 h 30, les 18 octobre 2025, 17 janvier 2026, 14 mars 2026, 30 mai 2026.

Pour s'inscrire : elainepatty@hotmail.fr

claire.tremoulet@orange.fr

nicole.mesplesomps@gmail.com

Martin Reca,
et Antoine Périer

■ Lecture des principaux textes de Daniel Widlöcher

Nous nous proposons cette année de lire ensemble des articles ou chapitres d'ouvrages de Daniel Widlöcher, dont certains sont peu connus, comme « Narcissisme et identification », « Deuil fini et deuil sans fin. À propos des effets de l'interprétation ». D'autres le sont davantage : ainsi « L'objet du fantasme », « Le montage pulsionnel : ouvertures et perplexités ».

La liste complète des textes choisis, avec leurs références bibliographiques, est consultable sur le site de l'APF ou peut être obtenue sur simple demande.

Notre groupe peut accueillir à tout moment de l'année de nouveaux participants.

Chez Martin Reca, 28, boulevard de Bonne-Nouvelle, 75010 Paris.

Le 3^e lundi du mois à 21 h, à partir d'octobre 2025.

Pour s'inscrire : Martin Reca, 01 48 00 83 86.

■ **Fondements de la technique psychanalytique**

Dans ce groupe de lecture et de travail, nous menons une lecture collective et à haute voix du livre éponyme de R.-H. Etchegoyen (ancien président de l'IPA), préfacé par D. Widlöcher et J.-A. Miller. Il s'agit d'une étude épistémologique et historique où dialoguent les différentes modalités d'écoute et de pratiques psychanalytiques. En cette nouvelle année, nous nous consacrerons à la lecture des chapitres dédiés à la « trilogie résistentielle », selon l'expression de l'auteur : *acting out*, réaction thérapeutique négative et renversement de la perspective. Nous étendons notre lecture à quelques articles classiques de la littérature internationale, qui y sont référencés. Ces chapitres sont présentés de manière autonome et les articles choisis parmi ces références peuvent être lus séparément, par conséquent ce groupe accueille à tout moment de nouveaux participants.

Chez Martin Reca, 28, boulevard de Bonne-Nouvelle, 75010 Paris.

Les 1^{er} et 3^e mardis du mois, de 9 h 30 à 11 h 30, à partir du mois d'octobre 2025.

Le rythme pourra être revu selon les possibilités des participants.

Pour s'inscrire : Martin Reca, 01 48 00 83 86.

Dominique Suchet, *Lyon*

■ **Cinq psychanalyses et quelques autres**

En 1924, Freud réunit cinq « histoires de malades » dans une publication traduite en français en 1935 sous le titre *Cinq psychanalyses*. Chacun de ces textes initialement publiés entre 1905 et 1918 est contemporain à la fois de l'avancée de la théorie et/ou de la méthode psychanalytique. Chacun d'entre eux a donné lieu à de nombreux commentaires dès sa parution et jusqu'à aujourd'hui. Dans ce séminaire nous explorerons l'actualité de ces avancées, à partir de ces documents et à l'appui de fragments cliniques dans les cures actuelles apportées par les participants du séminaire.

Chez Dominique Suchet, 86, rue Montgolfier, 69006 Lyon.

Le 2^e jeudi du mois, de 20 h 30 à 22 h 15, à partir du jeudi 9 octobre 2025.

Pour s'inscrire : do.suchet@gmail.com (06 23 09 27 81).

■ Les ateliers du rêve

Ce séminaire sur le rêve a une ambition principalement technique. Car autant il est aisé d'entendre combien le rêve, de façon générale, sait être approché en tant que traduction d'un moment et d'un état de l'appareil psychique, principalement par la voie symbolique, autant la réalisation des désirs infantiles refoulés qui s'y joue semble difficile à appréhender. Sachant qu'un savoir théorique issu de *L'Interprétation des rêves* concernant la figurabilité (par exemple absence des conjonctions de coordination entre les différentes parties du rêve, multiplication d'un des personnages comme indice de son importance) est indispensable et dispensé par ailleurs, je me propose dans ces ateliers d'aborder l'énigme de la réalisation de désir du rêve de façon plus technique, à partir de rêves issus de notre clinique.

Au cabinet d'Olivia Todisco, 51, rue Dareau, 75014 Paris.

Le 4^e mardi du mois à 21 h (4 mardis dans l'année), à partir du 28 octobre 2025.

Pour s'inscrire : oliviatodisco@outlook.com (06 80 26 80 90).

Felipe Votadoro, Christophe Dejours

■ Sexualité infantile – Devenir d'un concept freudien

Avec le sexuel « élargi », Freud tient l'un des termes du conflit névrotique, concept fondateur, certes, mais qui n'en sera pas moins mis à l'épreuve des remaniements de la deuxième topique, avant de perdre de sa primauté dans de vastes courants du mouvement psychanalytique moderne.

Pourquoi ce destin ?

Aujourd'hui, cent ans après, alors que d'importants développements sont intervenus dans le champ de recherche des disciplines qui traitent de ce qui « meut fondamentalement les êtres humains », qu'en est-il encore pour nous de la portée heuristique de ce concept ?

Chez Felipe Votadoro, 5-7, boulevard Edgar Quinet, 75014 Paris.

Le 1^{er} lundi du mois à 21 h 15, à partir du lundi 6 octobre 2025.

Pour s'inscrire : 01 43 35 12 06 ou felipe.votadoro@gmail.com

GROUPES DE TRAVAIL PROPOSÉS PAR DES ANALYSTES EN FORMATION À L'APF

Destinés aux analystes en formation

Bruno Romanzin
et Laurence Aupetit, Sabine Belliard, Jacob Benarosch, Chientzu Wu
avec Odile Marcombes

■ Les visages du narcissisme

Le concept de narcissisme est porteur de significations très diverses dans les travaux analytiques, parfois décrit comme stade, état, choix objectal, mode relationnel, etc. C'est un concept riche et complexe que nous souhaitons explorer.

Tout d'abord, nous suivrons son évolution dans la pensée de Freud en relisant ses principaux textes sur ce sujet (notamment « Le Président Schreber », « Pour introduire le narcissisme », « Pulsions et destins des pulsions », « Deuil et mélancolie »).

Puis, à partir de Freud, nous étudierons les élaborations ultérieures de ce concept dans différents modèles de pensée.

Chez Bruno Romanzin, 178, rue de l'Université, 75007 Paris.
Le 2^e mercredi du mois, de 21 h à 23 h, à partir du 8 octobre 2025.
Pour s'inscrire : belliard.sabine@gmail.com (06 89 23 51 03)
ou bruno.romanzin75007@laposte.net (06 62 71 32 16).

Brigitte Bétis Viguié, Delphine Coumau, David Grulois, Brigitte Kammerer,
Christine Lefin-Ringuenet, Caroline Nahon, Pierre Noaille, Charlotte Soultanian,
Dominique Viette,
avec Hélène Do Ich

■ La créativité en analyse

Nous poursuivons cette année la réflexion entamée les années précédentes autour du thème de la créativité en analyse, en rapport avec l'œuvre de D.W. Winnicott. À partir de ses écrits et en les croisant avec ceux d'autres auteurs, comme Freud, Klein, Bion, Fédida, Anzieu, Aulagnier, Green, Roussillon, Ogden, Pontalis, Rolland... nous continuerons à nous pencher sur la question de la créativité dans la théorie et la clinique psychanalytique. Notre clinique personnelle sera également sollicitée dans un aller et retour entre ces auteurs et celle-ci. Chaque séance se déroule autour d'une présentation de textes choisis préalablement (de Winnicott, mais également d'autres auteurs). Ils feront l'objet d'une réflexion et d'un écrit par deux participants, suivis d'une discussion et d'une élaboration par l'ensemble du groupe.

Chez Charlotte Soultanian, 6, rue Dorian, 75012 Paris.
Quatre samedis dans l'année de 10 h à 12 h 30.
Les 11 octobre 2025, 17 janvier, 14 mars, 30 mai 2026.
Le groupe ne peut accueillir de nouveaux participants.

Isabelle Boudon Givone, Emmanuel Laurent,
Églantine Mazoyer, Anne-Marie Paul, Alexina Thamas

■ À partir des embarras du transfert et du contre-transfert

Cette année nous nous pencherons sur la dimension de la régression dans le transfert du côté de l'écoute de l'analyste.

Le groupe ne peut accueillir de nouveaux participants.

Chez Églantine Mazoyer, 9, boulevard de Charonne, 75011 Paris.
Le 3^e jeudi du mois de 21 h à 23 h, à partir du jeudi 18 septembre 2025.

Bruno Romanzin
avec Jean-Louis Fouassier, Odile Marcombes

■ La psychanalyse de l'enfant dans les parutions de l'APF

À partir d'une lecture chronologique des *Bulletins* et de *Documents & Débats*, mémoire vive de l'APF, nous proposons une (re)découverte du travail d'élaboration effectué par les analystes de notre Association sur la psychanalyse de l'enfant tant sur les plans clinique et théorique qu'institutionnel.

Nous pourrions ainsi apprécier ce qu'ils nous transmettent de leur pensée et aussi approfondir les concepts avec lesquels nous travaillons aujourd'hui.

Nous verrons comment la réflexion sur la psychanalyse de l'enfant est marquée par l'intemporalité de l'inconscient, tout autant que par l'actualité de chaque époque.

Le recensement des textes effectué par le groupe servira également à constituer une liste exhaustive des contributions cliniques et théoriques sur l'analyse de l'enfant, utilisable comme outil de recherche sur le site de l'APF.

Chez Bruno Romanzin, 178, rue de l'Université, 75007 Paris.
Le 3^e jeudi du mois de 21 h à 22 h 45, à partir du 18 septembre 2025.
Pour s'inscrire: bruno.romanzin75007@laposte.net ou 06 62 71 32 16.

INFORMATIONS SUR DES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES À L'INSTITUT DE FORMATION

*Ces activités, extérieures à l'Institut de formation,
auxquelles participent des membres, des analystes affiliés, homologués
ou en formation à l'APF, sont ouvertes.*

■ ACTIVITÉS ANIMÉES PAR DES MEMBRES OU DES ANALYSTES EN FORMATION À L'APF

Claude Barazer

avec Jean-François Solal (SPF)

■ Le double

Le double, figure majeure des récits mythologiques fondateurs, a également inspiré de nombreux auteurs dans la littérature, le cinéma et la psychanalyse.

Lors de la première année, plusieurs romanciers furent convoqués: au premier rang desquels Dostoïevski dont *Le double* sert de fil rouge dans nos débats, mais aussi Edgar Poe, Borges, Maupassant.

Nous avons pu ainsi isoler certaines constantes dans ces récits. Nous continuerons cette année à exploiter cette veine prolifique, tout en travaillant des textes théoriques ou cliniques, rencontrés dans la littérature analytique ou dans celle des participants.

Au siège de la SPF, 23, rue Campagne-Première, 75014 Paris (petite salle du sous-sol).

En présence ou en visioconférence si nécessaire.

Tous les deux mois, le 1^{er} mercredi du mois.

Pour s'inscrire : Jean-François Solal : 06 14 46 12 81 ou Claude Barazer : 06 61 50 06 27.

Bernard Basteau

avec Olivier Doumy et Dominique Giraud

et Emmanuelle Caule

■ Psychanalyse et expressions psychotiques de la souffrance

Cette année encore nous poursuivrons notre réflexion sur l'expression de la souffrance à travers les organisations psychotiques et les états limites à partir des lectures de Searles, Winnicott et Thomas Ogden, et du partage de nos expériences cliniques, essayant d'appréhender quelques éléments de compréhension de la symptomatologie négative à l'œuvre dans celles-ci.

Le nombre de places est limité.

Chez Bernard Basteau, 142, rue Belleville, 33000 Bordeaux.

Deux rencontres trimestrielles, le samedi de 10 h 30 à 12 h 30, à partir d'octobre 2025.

Pour s'inscrire : dr.basteau@orange.fr.

Isabelle Cahingt, Marc Delorme, Nelly Gaillard Janin, Anne Robert Pariset,
Pascale Totain-Eghiayan, *Paris*
et Ursula Knapp McInnes

■ Lire D. W. Winnicott dans sa langue et partager la clinique en anglais

Afin de pouvoir travailler avec nos collègues psychanalystes d'autres pays, partager avec eux la théorie comme nos pratiques, dans ce qui les unit comme dans ce qui les différencie, nous avons besoin d'échanger dans une langue communément partagée. Ce petit groupe de travail aura lieu entièrement en anglais. Lors de chaque rencontre, nous aurons un double fil rouge : d'une part, revisiter les apports théoriques de D.W. Winnicott au travers de la lecture de ses articles majeurs dans la langue originale, d'autre part, échanger autour de vignettes cliniques apportées par les participants et suscitées par la lecture des textes. Notre groupe accueille une analyste anglophone.

Au cabinet d'Isabelle Cahingt, 7bis, villa Eugène Manuel, 75016 Paris.
Le 1^{er} lundi du mois de 21 h à 23 h, à partir du lundi 6 octobre 2025.
Pour s'inscrire : isabelle.cahingt@gmail.com ou nelly.gaillardjanin@gmail.com.

Brigitte Eoche-Duval, Jean H. Guégan, *Nantes*
avec Didier Acier, Gilles Lemerrier
et Michel Amar (SPP), Sylvain Lambert

■ Originare et genèse du psychisme

Nous poursuivons notre réflexion théorique et clinique sur les processus à l'œuvre dans l'expérience psychanalytique, nous permettant d'approcher les scènes originaires de la psyché. Avec cette hypothèse freudienne selon laquelle la tâche analytique doit parvenir à corriger le refoulement originare.

Nous continuerons à examiner le travail de l'image dans les productions psychiques, à partir des travaux de Georges Didi Huberman sur « la déchirure de l'image », dans un dialogue avec la pensée freudienne et celle de psychanalystes contemporains.

Chez Jean H. Guégan, 2, rue Jean-Jacques Rousseau, 44000 Nantes.
Le 2^e mercredi du mois de 21 h à 23 h, à partir du 10 septembre 2025.
Pour s'inscrire : brig.eocheduval@wanadoo.fr
jhmguegan@gmail.com.

Serge Franco

■ Préparation au 86^e Congrès des psychanalystes de langue française 2026

Le titre provisoire de ce Congrès est « Entre Éros et/ou Narcisse. L'organisation psychique. » Nous travaillerons ensemble les rapports de Vladimir Marinov « Narcisse, Éros et l'emprise » ainsi que celui de Catherine Ducarre, « Amour manqué, manque à être, le Domaine de la lutte ». L'ensemble des rapports sera présenté in extenso. Comme l'an dernier, chaque participant sera invité à présenter un extrait, suivi d'échanges cliniques et théoriques.

Chez Serge Franco, 38 bis avenue de la République Paris 11.

Le 2^e lundi du mois de 21 h 15 à 23 h.

Première séance en octobre 2025.

S'inscrire auprès de Serge Franco : (06 84 08 37 79) ou par mail (serge.franco1963@gmail.com)

Les rapports seront envoyés dans la mesure du possible dans le courant du mois de septembre.

Bernard Golse

avec Régine Prat (SPP)

et la collaboration de Samir Tilikete et de Rachel Varlan

■ Tact-Pulsion. Recherche

La proposition théorique d'une pulsion primaire, une Tact-Pulsion ayant son origine dans la sensorialité du toucher, apporte des interrogations et ouvre des pistes de recherche multiples. La prise en compte des connaissances sur le développement d'un psychisme prénatal établit que le toucher est premier dans le développement.

Nous souhaitons approfondir notre réflexion dans une confrontation à d'autres champs, à la fois dans la clinique et dans la recherche. Dans ce but nous proposons d'inviter pour chaque séance de travail un spécialiste, non analyste, à nous exposer ses connaissances sur le contact dans son champ d'expertise.

Nos invités seront des praticiens et cliniciens d'autres disciplines du soin (ostéopathie, kinésithérapie, haptonomie, psychomotricité...) appelés à partager leur expérience avec nous, afin de permettre de dégager les différences et également les possibles similitudes ou recouvrements avec notre propre champ clinique, ainsi que des chercheurs en sciences fondamentales (physiciens, biologistes), ou disciplines connexes (embryologistes, échographistes...).

Au siège de la SPP, 21, rue Daviel, 75013 Paris.

Trois dimanches dans l'année, de 10 h à 13 h (dates à préciser), à partir d'octobre 2025.

Pour s'inscrire : pratregine1@gmail.com (01 69 19 16 38)

bernard.golse@icloud.com (06 08 08 23 15).

Catherine Herbert, Corinne Le Doussal, Caen, Rouen
avec Cécile Marcandella, Véronique Ravasse,
et Anne d'Estais (SPP), Pierre Laurent, Édouard Quiedeville (Quatrième Groupe-OPLF)

■ Malaise contemporain, malaise dans la cure

« L'oubli du mal est une incitation à sa répétition. » Laurence Kahn cite cette phrase inscrite sur l'une des stèles du camp de Mauthausen. Selon elle, « les angles morts de l'histoire sont probablement ce qui préserve le mieux les identifications aliénantes. » Dans tous les textes de S. Freud qui traitent du socius et de l'individu, réalité psychique et réalité matérielle se côtoient, s'alimentent et interfèrent l'une avec l'autre. Dans *Malaise dans la culture*, la haine pour l'objet, au cœur du narcissisme, fait de celui-ci un pôle de destructivité individuelle et collective. Dans *L'Avenir d'une illusion*, la question du narcissisme est au premier plan – narcissisme illimité, là encore destructeur, en lien avec l'impuissance du tout petit. Freud lie ainsi invention de la psychanalyse, découverte de la réalité psychique et question du meurtre : quelle origine au processus civilisateur, quel lien avec la morale individuelle, quel poids de la pulsion de mort ? De S. Freud à L. Kahn, P. Aulagnier ou N. Zaltzman, de J. Chapoutot à J.-F. Mattéi, P.-H. Castel ou C. Lasch, ce séminaire tentera de comprendre comment sujet et société continuent, pour le pire et le meilleur, de vivre ensemble dans le malaise et parfois dans la destruction. À l'heure où « La barbarie a donc fini par s'emparer de la culture. [ou à] l'ombre de ce grand mot, l'intolérance croit, en même temps que l'infantilisme, [quand] l'identité culturelle enferme l'individu dans son appartenance [...], [et où] l'industrie du loisir [...] réduit les œuvres à l'état de pacotilles », comme l'écrivait Alain Finkielkraut en 1988, nous essaierons de penser pourquoi la tentation de la masse et des identifications aliénantes revient si fortement. Des textes théoriques et des illustrations cliniques serviront de base à nos réflexions.

À Caen ou à Rouen, en alternance.

Quatre samedis de 10 h à 14 h. Les dates seront fixées en octobre 2025.

Pour s'inscrire : s'adresser à Catherine Herbert (06 06 48 29 87), Corinne Le Doussal (02 35 71 02 52) ou Cécile Marcandella (06 80 43 77 60).

Marie-Christine Rose
avec Solange Carton
et Marie Dessons, Montpellier, Sète

■ Rendez-vous avec l'angoisse

Nous poursuivons notre travail sur l'angoisse et son actualisation dans le transfert et le contre-transfert. Nous reprendrons avec la suite des *Problématiques* de Jean Laplanche et poursuivrons avec le « Retour sur l'angoisse » des *Entretiens* de 2016. Notre clinique, avec l'enfant et avec l'adulte, vient en association.

Chez Solange Carton, 54, impasse La Fondue, 34090 Montpellier.

Le 2^e lundi du mois à 21 h, à partir du lundi 13 octobre 2025.

Pour s'inscrire : so.carton@gmail.com

mariedessons@hotmail.com

mariechristine.rose@gmail.com

Claire Squires

avec Christine Anzieu Premmereur (SPP)

et la participation de Jacques Angelergues (SPP), Didier Houzel, Alberto Konicheckis (SPP)

■ **Préludes à la vie psychique : rencontre avec le psychanalyste lors des thérapies parents-bébés. Bisexualité psychique, différence des sexes, traumatismes précoces**

Lors de cette cinquième année du séminaire, nous souhaitons poursuivre sur les notions de bisexualité psychique, de différence des sexes à travers le ressenti de l'identité sexuée par rapport à celle que désigne l'entourage. À l'issue de ces travaux nous aborderons également la question des traumatismes précoces. Dans la continuité de l'an passé, nous poursuivons la perspective théorique et clinique exploratoire des traitements psychanalytiques des bébés et de leurs parents. Les consultations psychanalytiques autour de la naissance permettent de rencontrer et de traiter les difficultés d'ajustage du jeune enfant, des parents et de leur relation par le biais d'entretiens, d'observations. Les cliniciens établissent des liens entre ces difficultés, l'histoire et la façon dont les adultes associent l'actuel de la relation avec l'enfant aux conflits qu'ils ont pu rencontrer au cours de leur propre histoire. L'instauration de la relation primaire, de l'oralité, de l'objet, de la sécurité intérieure, l'occurrence de la dépression d'origine, la découverte des limites de soi et les symbolisations précoces constituent les matériaux de la construction de la vie psychique et de l'espace interne perdurant toute la vie.

Au cours des six séances de cette année, nous proposerons un exposé théorique ainsi qu'un cas clinique en lien avec la proposition théorique, suivis d'une discussion avec un invité.

Chez Claire Squires, 9, boulevard Bourdon, 75004 Paris ou en visioconférence.

Deux séances par trimestre. La première séance aura lieu en présence et en visioconférence, le mercredi 15 octobre 2025 à 20 h.

Dates ultérieures prévues : 10 décembre 2025, 4 février, 1^{er} avril, 10 juin 2026.

Pour s'inscrire : canzieu@gmail.com ou clairesquires@orange.fr.

Olivia Todisco

avec Jean-Michel Hirt, Jean-François Chiantaretto (Quatrième Groupe-OPLF)

■ Parler l'amour, dire l'intime

Autant le mot « amour » est chez Freud « au principe de nos discussions et de nos exposés scientifiques », autant le mot « intime » n'apparaît guère dans son œuvre. Peut-être n'est-ce pas étranger au statut d'un troisième mot, « l'âme », qu'il ne cesse d'employer. Interroger l'usage de ces trois mots dans nos cheminements analytiques et dans ce que le texte freudien porte d'intime à travers ses références à la littérature, telle sera notre ambition.

Ce séminaire propose à des analystes de l'APF et du Quatrième Groupe de partager ces questions dans le rapport que chacune et chacun entretient avec la pratique psychanalytique, l'écriture et la métapsychologie.

Au siège du Quatrième Groupe, 8, rue Eugène Varlin, 75010 Paris.

Trois samedis de 14 h à 17 h, les 18 octobre 2025, 31 janvier 2026 et 11 avril 2026.

Pour s'inscrire : oliviatodisco@outlook.com (06 80 26 80 90)

jm.hirt05@gmail.com (06 81 37 18 17)

jfchant@orange.fr (06 74 05 20 95)

Philippe Valon, avec la participation de Dominique Blin et de Monique Selz
avec Fanny Gerber et Anna Grudzinski (SPRF), Erika Kittler (Fribourg, DPV), Haydée Popper,
Sabine Schlüter (Association viennoise de psychanalyse)

■ Les institutions analytiques françaises pendant les années brunes et après

Notre groupe de recherche a, depuis sa création et au fil des découvertes, élargi son objet d'étude. Nous nous sommes rendu compte que les conséquences du nazisme au sein des sociétés d'analyse étaient plus larges que ce que nous avons d'abord pu penser. Nous nous sommes intéressés aux sociétés allemandes, autrichiennes, mais aussi à des groupes de travail de Mexico. Nous poursuivons cette année encore cette investigation.

Chez Monique Selz, 21, rue Castagnary, 75015 Paris.

Le 2^e mardi du mois de 21 h à 23 h, à partir du 9 septembre 2025.

Pour s'inscrire : monique.selz@gmail.com (06 09 70 66 99).

philippevalon@yahoo.fr (06 74 89 91 50).

Philippe Valon,
avec Clarisse Baruch (SPP) et Anne Rosenberg (SPP)

■ Les premiers entretiens au fil du temps de l'APF et de la SPP

Le style clinique a beaucoup évolué au fil du temps, y compris lors des premiers entretiens et les indications se sont élargies. Quelle influence cela a-t-il sur le travail des premiers entretiens tels qu'ils se déroulent aujourd'hui ? En quoi nos filiations différentes modifient-elles ces styles ?

Nous alternerons des présentations de vidéos de premiers entretiens historiques et actuels et des présentations cliniques des participants, qui pourront éventuellement déboucher sur des approfondissements théoriques.

Ouvert aux analystes en formation de l'APF et de la SPP ; limité à 15 participants.

Au siège de la SPP, 21, rue Daviel, 75013 Paris.

Le 3^e mercredi du mois à 21 h, à partir du mercredi 15 octobre 2025.

Pour s'inscrire : philippevalon@yahoo.fr (06 74 89 91 59).

■ ACTIVITÉS ANIMÉES PAR DES ANALYSTES AFFILIÉS, HOMOLOGUÉS OU EN FORMATION

Régis Bongrand, Mayena Etchegaray, Anne Homer-Koffi, Audrey Louis (SPP),
Jacques Vargioni, Antoine Zuber

■ ***Apologie...*, à partir du livre *Les Apologues de Jacques Lacan, Nicolas Dissez (Puf, Petite bibliothèque de psychanalyse, 2022)***

Profiter du travail de repérage et d'éclairage des concepts lacaniens à partir des points de cristallisation que sont les apologues. Rencontrer là des illustrations alertes et non dénuées d'humour, qui ne perdent rien de la complexité de la pensée de Lacan.

Mieux apercevoir ainsi quels sont les frottements théoriques qui ont pu être une partie des enjeux de la création de l'APF pour celles et ceux qui ont quitté la SFP. Contre, à côté, tout contre...

Discuter, débattre, se disputer, en invitant occasionnellement autour de certains de ces enjeux dégagés et problématisés, Nicolas Dissez et/ou un psychanalyste de l'APF ou de l'IPA qui s'y sera intéressé. Nous resterons attentifs à l'esprit (premier du moins) du « retour à Freud ».

Ainsi, un peu mieux repérer où nous habitons les uns et les autres. Et nous rendre visite.

Centre Victor Smirnoff, 22, boulevard de Sébastopol, 75004 Paris.

Le 2^e mardi du mois, à 21 h, à partir du mardi 7 octobre 2025.

Pour s'inscrire : zuber.antoine@gmail.com (06 84 61 19 44)

ahomerkoffi@gmail.com (06 80 00 52 97).

■ **Au-delà du malaise ?**

Comment pouvons-nous penser, comme analystes, la destructivité qui se manifeste de part en part dans le monde actuel ? L'état actuel des dynamiques et logiques sociales serait-il désormais au-delà du « malaise dans la civilisation » tel que Freud l'a problématisé ? Quels processus sous-tendent le sort réservé à l'altérité ? À la pensée critique ?

Dans le cadre de ce groupe de travail, nous tâcherons, dans la lignée des réflexions de Freud, de construire des hypothèses sur les processus à l'œuvre dans la destructivité prégnante de notre actualité et de son histoire. Nous nous attellerons à inventer une manière d'articuler les propositions d'un corpus de travaux tant psychanalytiques qu'issus d'autres champs de recherche (philosophie, histoire, socio-anthropologie, économie) en nous questionnant sur ce que pourrait être une pensée spécifiquement analytique de ces phénomènes.

Chez Églantine Mazoyer, 9, boulevard de Charonne, 75011 Paris.
Le 4^e jeudi du mois, de 21 h à 23 h, à partir du jeudi 25 septembre 2025.
Pour s'inscrire : despina.liolios@gmail.com ou eglantinemazoyer@gmail.com.

Samuel Lannadère, Emmanuel Laurent, Jonathan Sibold

■ **Lecture du séminaire de Lacan : *Les Formations de l'inconscient***

Nous poursuivrons la lecture des *Séminaires* avec le tome IV, *Les Formations de l'inconscient*, confrontant la pensée lacanienne à notre propre lecture de Freud ainsi qu'à la clinique.

Chez Samuel Lannadère, 42, rue des Trois-Frères, 75018 Paris.
Le 2^e lundi du mois de 21 h à 23 h, à partir de septembre 2025.
Le groupe ne peut accueillir de nouveaux participants.

Hafida Naoui
avec Patricia Rochut (SPP)

■ **Lecture chronologique de l'œuvre de Freud (incluant sa correspondance)**

Ce groupe de lecture chronologique de l'œuvre de Freud s'inscrit, pour sa septième année, dans une réflexion approfondie de ses textes, incluant aussi sa correspondance. Le contexte socio-culturel de l'époque sera aussi l'objet de nos intérêts.

Chez Patricia Rochut, La Grande Paroisse (77).

Une fois par mois, en alternance, le vendredi de 21 h à 23 h en visioconférence ou le samedi de 14 h 30 à 16 h 30 en présence.

À partir d'octobre 2025.

Pour s'inscrire : Hafida Naoui (06 17 36 55 68) ou à Patricia Rochut (01 60 96 20 91).

Catherine Matha, *Poitiers*

■ **Cliniques de la négativité**

Il s'agira d'aborder la question des ressources que le sujet trouve ou non pour affronter les différentes formes de perte en tant qu'elles sollicitent ses fragilités narcissiques. Cela vient interroger un spectre psychopathologique allant des addictions aux attaques du corps et de la pensée. Et renvoie plus largement aux différentes dérives du masochisme. Le traitement de la haine est ici au premier plan, mais engage la question métapsychologique de l'auto-destructivité. L'enjeu tient au travail du négatif et au statut accordé à la pulsion de mort.

Tiers-lieu des Feuillants, 7, rue des Feuillants, 86000 Poitiers.

Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 20 h à 22 h, à partir du 2 octobre 2025.

Pour s'inscrire : catherinematha@orange.fr

Valérie-Anne Queuille, Nantes
avec Dominique Baudin Le Brigand

■ **Qu'est-ce que l'analyste écoute ?**

Nous continuerons cette année à réfléchir à la singularité de l'écoute analytique en nous appuyant sur les auteurs que nous avons commencé à travailler (P. Fédida, J.-C. Rolland).

Au fil des associations du groupe, nous cheminerons en faisant des allers et des retours vers Freud et d'autres auteurs contemporains.

Ouvrir la parole pour ouvrir au plaisir de penser ensemble.

Le groupe est complet pour cette année.

Chez Valérie-Anne Queuille 8, rue Sarrazin, 44000 Nantes.

Le 1^{er} mercredi du mois de 21 h à 22 h 30 à partir du 1^{er} octobre 2025.

Pour s'inscrire : vqueuille@orange.fr (06 99 17 54 95)

■ ENSEIGNEMENTS HOSPITALIERS OU UNIVERSITAIRES

Karinne Gueniche, Nicole Nataf, Claire Squires

■ **Éloge de la complexité et problématiques contemporaines**

Les mutations sociétales, les nouvelles formes de psychopathologie, l'évolution des pratiques cliniques et de leurs objets conduisent à interroger, approfondir ou repenser les paradigmes qui sous-tendent l'approche clinique en psychopathologie et en psychanalyse, ainsi que les dispositifs de soin s'y référant. La position du psychanalyste, éventuellement mobilisée de façon singulière au regard de ces problématiques contemporaines, sera aussi l'objet de notre réflexion.

Après un travail sur « l'oubli », l'année 2025-2026, qui clôturera le travail de quatre années de séminaire, interrogera la mémoire corporelle comme lieu d'inscription des traces inconscientes, explorant comment le corps, à travers ses manifestations somatiques, participe à l'élaboration symbolique des expériences psychiques. Notre séminaire s'inscrira aussi dans les réflexions contemporaines sur la mémoire corporelle en psychanalyse, mettant en lumière le rôle du corps dans l'inscription et la réactivation des expériences passées.

Le séminaire est ouvert à la pluridisciplinarité et à la pluri-vocalité ; il peut accueillir de nouveaux participants.

Trois samedis dans l'année, de 10 h à 17 h (lieu à définir).

Première séance le 18 octobre 2025 (à confirmer), puis fin janvier, début février et juin 2026.

Pour s'inscrire : karinne.gueniche@wanadoo.fr (01.41.10.93.55)

nnataf@wanadoo.fr (01 41 31 15 40)

clairesquires@orange.fr (06 80 00 73 52).

■ Le savoir du symptôme, enjeux cliniques et psychopathologiques

Quelle modalité de savoir est le « savoir du symptôme » ? Cette question fondamentale de la psychopathologie psychanalytique et du rapport entre théorie et clinique demande à être repensée fondamentalement dans le cadre de ce séminaire de recherche et de méthodologie.

En premier lieu, quelle modalité de savoir le sujet a-t-il avec ses symptômes et leurs manifestations, en rapport – divisé – avec la vérité inconsciente qui s’y exprime ?

En second lieu, comment le savoir (« objectif ») du symptôme s’inscrit-il dans l’acte psychothérapeutique et analytique, en lien avec la dynamique et la dialectique du transfert ?

En troisième lieu, comment la prise en compte du symptôme modifie-t-elle l’appréhension du savoir, par la prise en compte de l’inscription inconsciente du symptôme dans le sujet, originalité freudienne fondamentale ?

Ces interrogations d’« épistémologie clinique » seront mises au travail à travers la lecture des textes et les recherches cliniques en cours des participants du séminaire autour de la question-carrefour : comment mettre à l’œuvre l’outil métapsychologique dans les situations cliniques en leur singularité ?

Campus Condorcet, 5, Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers. Centre de Recherche, bâtiment Sud, 3^e étage, salle 3.023 (métro Front Populaire, ligne 12).

Le vendredi de 10 h à 13 h (dates à définir).

Pour s’inscrire : seminairesavoirdusymptome@gmail.com.

Places limitées.

Wilfried Morice

■ Groupe de lecture de textes freudiens

Notre groupe de jeunes psychologues, psychiatres et psychanalystes se réunit au Centre Victor Smirnoff. Il parcourt l’œuvre de Freud, de manière associative et collégiale. Ces lectures et relectures sont volontiers rapportées à la clinique de chacun.

Centre Victor Smirnoff, 22, boulevard de Sébastopol, 75004 Paris.

Le jeudi de 21 h à 23 h (dates à définir).

Pour s’inscrire : wmorice@outlook.fr.

L'APF DANS LES MANIFESTATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

FÉDÉRATION EUROPÉENNE DE PSYCHANALYSE (FEP)

9th NEWLY QUALIFIED TRAINING ANALYSTS MEETING (NQTAM)

Le *NQTAM* de la FEP, destiné aux nouveaux analystes formateurs de la FEP, aura lieu les 5-7 septembre 2025 à la Maison de la FEP à Bruxelles.

FORUM ON EDUCATION

Le *Forum on Education* aura lieu à la Maison de la FEP à Bruxelles, du 5 au 7 décembre 2025.

LA CONFÉRENCE ANNUELLE DE LA FEP

La 39^e Conférence de la FEP aura lieu du 27 au 28 mars 2026 à Oslo. Le thème en est la Neutralité.

Renseignements sur le site de la FEP : <http://www.epf-eu.org>

NEWLY QUALIFIED ANALYST SEMINAR

Le *Newly Qualified Analyst Seminar* aura lieu en juin 2026 à la Maison de la FEP à Bruxelles. Deux analystes, ayant homologué leur cursus ou affiliés, seront proposés par le Conseil d'administration de l'APF pour y participer.

LE 86^e CONGRÈS DES PSYCHANALYSTES DE LANGUE FRANÇAISE

Le 86^e Congrès des psychanalystes de langue française aura lieu à Paris du 14 au 17 mai 2026 et aura pour thème (titre provisoire) : « Entre Éros et/ou Narcisse. L'organisation psychique ».

Renseignements : www.spp.asso.fr

Vladimir Marinov présentera le rapport pour l'APF, « Narcisse, Éros et l'emprise ».

Philippe Valon discutera le rapport de Catherine Ducarre (SPP), « Amours manqués, manque à être. Le domaine de la lutte ».

LE 55^e CONGRÈS DE L'IPA

Le congrès de l'IPA se tient tous les deux ans, le prochain aura lieu en juillet 2027.

CONSEIL, INSTITUT DE FORMATION, COMITÉS
LISTE DES MEMBRES ET DES AFFILIÉS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente ■ Brigitte Eoche-Duval
Vice-présidents ■ Patrick Merot ■ Francine Pascal de Mont-Marin
Secrétaire général ■ Claude Barazer
Secrétaire scientifique ■ Cristina Lindenmeyer
Trésorière ■ Claire Trémoulet
Présidente sortante ■ Dominique Suchet

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Secrétaire ■ Cristina Lindenmeyer
Brigitte Chervoillot Courtillon ■ Didier Houzel ■ Antoine Machto
Martine Mikolajczyk ■ Wilfried Morice ■ Olivia Todisco

COMITÉ D'ÉTHIQUE

(convocable par le Conseil d'administration)
Composition ■ Laurence Apfelbaum ■ André Beetschen ■ Monique Bichat ■
Catherine Chabert ■ Didier Houzel ■ Évelyne Sechaud

COMITÉS DE PUBLICATION

Responsable des publications ■ Brigitte Eoche-Duval
Présidente du Conseil d'administration

COMITÉ DE RÉDACTION DE *Le présent de la psychanalyse*

Directeur du Comité de rédaction ■ Jean-Yves Tamet

Comité de rédaction ■ Régis Bongrand ■ Sarah Contou Terquem ■ Gilberte Gensel ■ Eric Jaïs ■ Maria Marcellin ■ Martine Mikolajczyk ■ Benoît Verdon ■ Mi-Kyung Yi

DOCUMENTS & DÉBATS

Sous la responsabilité de Francine Pascal de Mont-Marin, Vice-présidente du Conseil d'administration.

Avec la collaboration de Jean-Louis Fouassier, Catherine Herbert, Arthur Leroy, Nicole Mesplé-Somps, Béatrice Pinter.

COMITÉ DE SUIVI DU SITE

Les mises en ligne sont sous la responsabilité de Claude Barazer, Secrétaire général du Conseil d'administration.

Comité de suivi : Frédéric de Mont-Marin.

INSTITUT DE FORMATION

ANALYSTES EN EXERCICE À L'INSTITUT DE FORMATION

Viviane Abel Prot ■ Athanasios Alexandridis ■ Jacques André
Hervé Balondrade ■ Claude Barazer ■ André Beetschen
Leopoldo Bleger ■ Catherine Chabert ■ Christophe Dejours
Jean-Philippe Dubois ■ Brigitte Eoche-Duval
Gilberte Gensel ■ François Hartmann
Didier Houzel ■ Laurence Kahn ■ Bernard de La Gorce
■ Sylvie de Lattre
Jean-Michel Lévy ■ Paule Lurcel
■ Vladimir Marinov ■ Patrick Merot ■ Pascale Michon Raffaitin ■ Nicole Oury
Évelyne Sechaud ■ Dominique Suchet ■ Jean-Yves Tamet
Olivia Todisco ■ Philippe Valon ■ François Villa ■ Felipe Votadoro

COMITÉ DE FORMATION

Secrétaire ■ Viviane Abel Prot

Viviane Abel Prot ■ Jacques André ■ Hervé Balondrade ■ Gilberte Gensel ■ Bernard de La Gorce
■ Jean-Michel Lévy ■ Paule Lurcel ■ Dominique Suchet ■ Olivia Todisco

COMITÉ DE L'ENSEIGNEMENT

Secrétaire ■ Françoise Neau

Membres ex officio ■ Brigitte Eoche-Duval ■ Cristina Lindenmeyer

Membre représentant le Collège des titulaires ■ André Beetschen

Claude Arlès ■ Odile Bombarde ■ Alejandro Rojas-Urrego ■ Marita Wasser

LISTE DES MEMBRES DE L'APF

MEMBRE D'HONNEUR

Mme Janine Altounian ■ 118, avenue du Général Leclerc, 75014 Paris ■ 06 76 88 03 76

L'historique de l'Association psychanalytique de France
rappelant l'action des membres fondateurs en 1964, des présidents successifs
et la liste des anciens membres distingués comme membres d'honneur
peut être consulté sur le site de l'APF

MEMBRES TITULAIRES

Mme Viviane Abel Prot	■ 26, rue Vaneau, 75007 Paris	■ 01 47 05 86 02
Dr Athanasios Alexandridis	■ Karneadou 38, Athènes, 10676 Grèce	■ 00 30 210 7291993
Pr Jacques André	■ 46, rue Vavin, 75006 Paris	■ 06 82 96 29 55
Dr Hervé Balondrade	■ 17, rue Vergniaud, 33000 Bordeaux	■ 05 56 44 29 30
M. Claude Barazer	■ 71, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris	■ 06 61 50 06 27
Dr André Beetschen	■ 5, place Croix-Pâquet, 69001 Lyon	■ 06 20 32 69 29
Dr Leopoldo Bleger	■ 13, rue Béranger, 75003 Paris	■ 06 38 21 70 10
Pr Catherine Chabert	■ 76, rue Charlot, 75003 Paris	■ 06 78 72 16 40
Pr Christophe Dejours	■ 39, rue de la Clef, 75005 Paris	■ 01 55 43 96 90
Dr Jean-Philippe Dubois	■ 19, boulevard George V, 33000 Bordeaux	■ 05 56 93 11 13
Dr Lucile Durrmeyer*	■ 27, rue des Cordelières, 75013 Paris	■ 01 47 07 63 42
Mme Brigitte Eoche-Duval	■ 3, rue Dobrée, 44100 Nantes	■ 06 86 97 14 11
Mme Gilberte Gensel	■ 41, rue Volta, 75003 Paris	■ 01 42 76 05 27
Dr Jean H. Guégan*	■ 2, rue Jean-Jacques Rousseau, 44000 Nantes	■ 06 85 92 65 37
Dr François Hartmann	■ 13, passage Saint-Sébastien, 75011 Paris	■ 01 42 74 16 86
Pr Didier Houzel	■ 20, rue Leriche, 75015 Paris	■ 09 81 09 36 58
Mme Laurence Kahn	■ 72, bd Richard Lenoir, 75011 Paris	■ 09 71 23 25 67
Dr Bernard de La Gorce	■ 9, av. Maréchal de Saxe, 69006 Lyon	■ 04 78 37 94 52
Mme Sylvie de Latre	■ 55, quai des Grands Augustins, 75006 Paris	■ 06 72 53 62 25
		■ 01 42 49 31 89
M. Jean-Michel Lévy	■ 7, rue des Dames, 75017 Paris	■ 01 42 63 09 43
Dr Paule Lurcel	■ 47, rue de la Gaîté, 75014 Paris	■ 06 81 58 20 20
Pr Vladimir Marinov	■ 13, rue des Abondances, 92100 Boulogne	■ 01 46 03 19 40
Dr Patrick Merot	■ 13, av. Charles V, 94130 Nogent-sur-Marne	■ 01 48 73 40 17
	■ 8, rue Lacharrière, 75011 Paris	
Dr Pascale Michon Raffaitin	■ 12, rue Oswaldo Cruz, 75016 Paris	■ 01 42 30 70 70
Dr Nicole Oury	■ 26, rue Antoine Lavolette, 69003 Lyon	■ 06 26 63 16 87
Mme Évelyne Sechaud	■ 99, rue de Sèvres, 75006 Paris	■ 06 86 37 25 49
Mme Dominique Suchet	■ 86, rue Montgolfier, 69006 Lyon	■ 06 23 09 27 81
	■ 8, rue Lacharrière, 75011 Paris	

Dr Jean-Yves Tamet	■ 57, rue Hénon, 69004 Lyon	■ 06 80 13 06 65
Mme Olivia Todisco	■ 51, rue Dareau, 75014 Paris	■ 06 80 26 80 90
Dr Philippe Valon	■ 51, rue Jules Guesde, 92240 Malakoff	■ 01 46 84 09 62
M. François Villa	■ 30, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris	■ 01 42 49 71 42
Dr Felipe Votadoro	■ 5/7, bd Edgar Quinet, 75014 Paris	■ 01 43 35 12 06

MEMBRES SOCIÉTAIRES

Mme Laurence Apfelbaum	■ 52, rue de Vaugirard, 75006 Paris	■ 01 40 51 26 24
Dr Claude Arlès	■ 2, place Kléber, 69006 Lyon	■ 07 65 55 08 57
Pr Patricia Attigui	■ 12, rue Bichat – im. Lux – allée B, 69002 Lyon	■ 06 80 66 63 22
M. Miguel de Azambuja	■ 11, rue des Lyonnais, 75005 Paris	■ 01 43 22 13 36
Dr Bernard Basteau	■ 117, rue de Ségur, 33000 Bordeaux	■ 05 56 24 93 90
Mme Monique Bichat	■ 32 bis, boulevard de Picpus, 75012 Paris	■ 01 46 28 13 41
Mme Paule Bobillon	■ 22, rue des Remparts d'Ainay, 69002 Lyon	■ 04 78 37 95 51
Dr Jean Bousquet	■ 13, place Dupuy, 31000 Toulouse	■ 05 61 63 68 95
Dr Françoise Buffard Dejour	■ 4, quai Jean Moulin, 69000 Lyon	■ 04 78 39 46 64
Mme Isabelle Cahingt	■ 7bis, villa Eugène Manuel, 75116 Paris	■ 06 63 66 79 68
Mme Francine Caraman	■ 10, rue Thibaud, 75014 Paris	■ 06 83 06 29 23
Mme Brigitte Chervoillot Courtillon	■ 5, rue Clapeyron, 75008 Paris	■ 01 42 94 08 09
Dr Elisabeth Cialdella Ravet	■ 18, place Maréchal Lyautey, 69006 Lyon	■ 04 72 74 16 22
Dr Marc Delorme	■ 160, rue Pasteur, 33200 Bordeaux	■ 05 56 24 35 03
Dr Fafia Djardem	■ 33, rue de la Charité, 69002 Lyon	■ 04 78 70 86 02
Mme Chantal Duchêne González	■ 30, passage Charles Dallery, 75011 Paris	■ 07 85 46 42 51
Mme Corinne Ehrenberg	■ 16, rue de Fleurus, 75006 Paris	■ 01 42 22 10 16
Dr Maya Évrad	■ 45, avenue Bosquet, 75007 Paris	■ 06 16 41 70 17
Mme Bernadette Ferrero Madignier	■ 52, rue Henri Gorjus, 69004 Lyon	■ 06 08 71 67 80
M. Serge Franco	■ 38 bis, av. de la République, 75011 Paris	■ 06 84 08 37 79
Dr Pascale Franques	■ 20, rue Curie, 33600 Pessac	■ 05 56 01 03 44/ 06 64 10 34 26
Pr Bernard Golse	■ 30, rue de Bourgogne, 75007 Paris	■ 01 45 51 79 89
Mme Adriana Helft	■ 15, rue de Bièvre, 75005 Paris	■ 01 42 71 23 46
Dr Catherine Herbert	■ 92, rue de Bayeux, 14000 Caen	■ 06 06 48 29 87
Dr Éric Jaïs	■ 3, rue Répond, 33000 Bordeaux	■ 05 56 51 17 57
Mme Monique de Kermadec	■ 87, av. Raymond Poincaré, 75116 Paris	■ 01 47 04 23 32
Dr Françoise Laurent	■ 14, rue Sainte-Anne de Baraban, 69003 Lyon	■ 04 78 28 28 47
Dr Corinne Le Doussal	■ 104, rue Jeanne d'Arc, 76000 Rouen	■ 02 35 71 02 52
Pr Cristina Lindenmeyer	■ 44, rue de Sévigné, 75004 Paris	■ 06 14 66 33 14
Dr Maria Marcellin	■ 176, rue Legendre, 75017 Paris	■ 01 42 26 63 72
Dr Nicole Mesplé-Somps	■ 79, quai de Queyries, 33100 Bordeaux	■ 05 56 40 22 84

* En disponibilité à sa demande.

M. Luis-Maria Moix	■ 14, rue Serpente, 75006 Paris	■ 01 42 77 05 77
Dr Frédéric de Mont-Marin	■ 22, rue Saint-André des Arts, 75006 Paris	■ 06 84 20 21 92
Dr Kostas Nassikas	■ 11, place Raspail, 69007 Lyon	■ 04 78 61 25 00
Pr Françoise Neau	■ 5, impasse Rolleboise, 75020 Paris À partir du 1 ^{er} janvier 2026 : 17, passage Barrault, 75013 Paris	■ 06 85 07 90 16
Dr Michael Parsons	■ 36, Highsett CB2 1NY Cambridge UK	■ 00 44 20 7622 7814
Dr Francine Pascal de Mont-Marin	■ 22, rue Saint-André des Arts, 75006 Paris	■ 06 83 59 69 60
Mme Elaine Patty	■ 217, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris	■ 01 46 34 74 94
Mme Béatrice Pinter	■ 9, boulevard de Launay, 44100 Nantes	■ 06 07 21 65 07
Dr Martin Reça	■ 28, boulevard Bonne Nouvelle, 75010 Paris	■ 06 76 12 74 32
Dr Anne Robert Pariset	■ 28, rue Desaix, 75015 Paris	■ 01 48 00 83 86
Dr Daniel Roche	■ 25, cours de l'Intendance, 33000 Bordeaux	■ 01 45 75 40 16
Dr Alejandro Rojas-Urrego	■ Grand-Rue 40 1820 Montreux – VD Suisse	■ 05 56 48 16 87
Mme Marie-Christine Rose	■ 27, rue de la Liberté, 34200 Sète	■ 00 41 79 937 88 11
Dr Claire Squires	■ 9 boulevard Bourdon, 75004 Paris	■ 06 45 46 39 33
Mme Pascale Totain-Eghiayan	■ 37, rue Charles Péguy, 91120 Palaiseau	■ 01 48 78 86 38
Dr Claire Trémoulet	■ 44, rue Saint-Placide, 75006 Paris	■ 06 62 06 31 18
M. Eduardo Vera Ocampo	■ 4, rue Audran, 75018 Paris	■ 01 42 84 33 03
Pr Mi-Kyung Yi	■ 17, rue de Vintimille, 75009 Paris	■ 06 83 15 51 23
		■ 06 76 83 10 34

MEMBRES HONORAIRES

Dr Henri Asséo	■ 6, rue Jeanne d'Arc, 75013 Paris	■ 01 45 85 50 74
Dr Martine Baur	■ 1, rue du Plat, 69002 Lyon	■ 06 79 50 98 13
Mme Dominique Blin	■ 16, avenue de Villars, 75007 Paris	■ 01 43 35 46 03
M. Gérard Bonnet	■ 1, rue Pierre Bourdan, 75012 Paris	■ 01 43 40 68 70
M. Maurice Borgel	■ 12, rue Rambuteau, 75003 Paris	■ 01 42 77 01 95
Dr Jean-Claude Bourdet	■ 44, rue de Tivoli, 33000 Bordeaux	■ 05 56 08 60 21
Pr Françoise Brelet Foulard	■ Jardins de la Chénaie, 1, venelle Française d'Eaubonne, 44300 Nantes	■ 02 40 74 79 20
Dr Catherine Chatillon	■ 7, rue Francis Martin, 33000 Bordeaux	■ 05 56 96 58 77
Mme Dominique Clerc	■ 41, cours Pasteur, 33000 Bordeaux	■ 05 57 95 61 80
Pr Françoise Couchard	■ 29, rue Louis Gain, 49100 Angers	■ 02 41 33 92 47
Pr Guy Darcourt	■ 19, rue Rossini, 06000 Nice	■ 04 93 82 12 59
Dr Jean-François Daubech	■ 33, rue des Treuils, 33000 Bordeaux	■ 05 56 24 16 73
Dr Catherine Doche	■ 16, rue de l'Ormeau Mort, 33000 Bordeaux	■ 05 56 99 13 57
Mme Hélène Do Ich	■ 4 bis, place de Verdun, 42300 Roanne	■ 04 77 72 70 07
Dr Bernard Ducasse	■ 7, rue Francis Martin, 33000 Bordeaux	■ 06 78 19 02 67
Dr Judith Dupont	■ 12, rue Gaëtan Pirou, 95580 Andilly	■ 01 34 16 12 25
Dr Bernard Favarel-Garrigues	■ 12, rue de Moulis, 33000 Bordeaux	■ 05 56 81 84 85
Pr Jean-Michel Hirt	■ 16, rue du Parc Royal, 75003 Paris	■ 06 81 37 18 17

Dr Jacques Lansac-Fatte	■ 91, rue Frère, 33000 Bordeaux	■ 05 56 79 38 29
Dr Jacques Le Dem	■ 77, chemin des Esses, 69340 St-Didier au Mont d'Or	■ 04 78 47 53 79
Dr Élisabeth Lejeune	■ 38, rue des Cordelières, 75013 Paris	■ 01 43 31 94 34
Dr Josef Ludin	■ Schillerstrasse, 53 10627 Berlin Allemagne	■ 0049 30 755 65 430
Dr Danielle Margueritat	■ 26, rue Erlanger, 75016 Paris	■ 01 45 31 89 26
Dr Florence Mélése	■ 4, rue Léon Delagrange, 75015 Paris	■ 01 45 31 89 26
Dr Frédéric Missenard	■ 18, boulevard Arago, 75013 Paris	■ 07 69 05 82 95
Dr Philippe Quéméré	■ 69, rue Pascal, 75013 Paris	■ 01 43 36 12 04
Dr Gilles Rebillaud	■ 8, rue Huysmans, 75006 Paris	■ 01 45 44 64 72
Dr Catherine Rodière Rein	■ 111, rue Saint-Antoine, 75011 Paris	■ 01 48 04 57 14
Dr Josiane Rolland	■ 1350, route de Charnay, 69480 Morancé	■ 04 78 43 64 53
Dr Monique Selz	■ 21, rue Castagnary, 75015 Paris	■ 01 45 32 06 22
Dr Hélène Trivouss Widlöcher	■ 9, rue Édouard Jacques, 75014 Paris	■ 01 43 35 11 62

PSYCHANALYSTES AFFILIÉS

Mme Isée Bernateau	■ 34, rue Keller, 75011 Paris	■ 01 46 33 81 59 ■ 06 68 11 47 84
Dr Dominique Billot	■ 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris	■ 01 40 13 06 26
Mme Odile Bombarde	■ 122, rue Amelot, 75011 Paris	■ 06 60 16 59 11
Mme Solange Carton	■ 54, impasse de la Fondue, 34090 Montpellier	■ 06 27 24 90 75 ■ 05 57 99 25 97
Dr Laure Chambolle	■ 42, rue de la Course, 33000 Bordeaux	■ 07 62 96 01 02 ■ 04 91 54 12 14
Dr Hélène Coulouvat		
Dr René Dinant	■ 2, rue Marius Jauffret, 13008 Marseille	■ 05 56 79 71 21
Mme Caroline Giros Israel	■ 18, rue Père Louis de Jabrun, 33000 Bordeaux	■ 01 42 88 46 88 ■ cab 01 45 20 42 02
Mme Karinne Gueniche	■ 2, rue d'Auteuil, 75016 Paris	■ 01 41 10 93 55
Mme Hélène Hinze		■ 06 78 61 80 24
Mme Brigitte Hüe-Pillette	■ 15, avenue des Mimosas, 92100 Boulogne	■ 06 64 37 79 94
M. Jean-Baptiste Julien	■ 15, place Chavanelle, 42000 Saint-Étienne	■ 06 51 45 12 56
	■ 5, cours Le Rouzic, 33100 Bordeaux	
Mme Odile Marcombes	■ 12, rue Alsace Lorraine, 76000 Rouen	■ 06 61 12 34 26 ■ 06 16 09 88 16
Pr Catherine Matha	■ 4, rue de Berne, 75008 Paris	■ 01 45 44 25 04
Dr Valérie Mirabel	■ 6, rue Saint Fortunat, 86000 Poitiers	■ 06 19 58 34 71
M. Alexandre Morel	■ 74, boulevard Raspail, 75006 Paris	■ 01 45 86 18 70
Dr Hervé Movschin	■ 32, rue Étienne Marcel, 75002 Paris	■ 06 74 12 70 31
Mme Isabelle Pays	■ 8, rue du Chemin Vert, 75011 Paris	
Mme Pascale Péchot	■ 83, rue Conte Grandchamp, 42100 Saint-Etienne	■ 06 22 33 00 20 ■ 05 56 87 64 85
Dr Catherine Pedezert	■ 10, rue Condé, 24000 Périgueux	■ 05 56 81 27 00
Dr Philippe Pierre	■ 40, rue Frantz Despagnet, 33000 Bordeaux	■ 06 85 04 69 04 ■ 06 99 17 54 95
Mme Valérie-Anne Queuille	■ 75, avenue Thiers, 33100 Bordeaux	■ 01 53 72 44 87
Mme Nirina Rakotomanga	■ 8, rue Sarrazin, 44470 Nantes	■ 04 72 73 27 65
Dr Bruno Reboul	■ 52, rue Erna, 75019 Paris	■ 01 42 39 58 94
Dr Dominique Robredo Muga	■ 70, avenue Jean Jaurès, 69007 Lyon	■ 06 70 70 27 07
Mme Valérie Roumengous	■ 26, boulevard Beaumarchais, 75011 Paris	■ 01 40 27 97 05 ■ 06 10 77 88 99
Dr François Royer	■ 41, rue Mercière, 69002 Lyon	■ 04 78 42 68 86
Dr Marie-Louise Scémama	■ 38, avenue de la Motte Piquet, 75007 Paris	■ 01 47 05 68 57
Dr Anne Serisé Dupuis	■ Résidence "Les Provinciales" H2 25, chemin Pomerol, 33000 Bordeaux	■ cab. 05 56 90 16 82 ■ 06 82 75 59 85
Mme Carlotta Settel	■ 156, rue Oberkampf, 75011 Paris	■ 06 80 94 19 78
Croce-Spinelli		
Mme Marita Wasser	■ 5, rue du Colisée, 33000 Bordeaux	■ 05 56 51 74 04
Pr Michel G. Wolkowicz	■ 14, rue des Bourdonnais, 75001 Paris	■ 01 42 33 25 17 ■ 06 60 72 18 04

Secrétariat

Caroline Reliquet
24, place Dauphine, 75001 Paris, jusqu'au 31 octobre
23, rue Chapon, 75003 Paris, à partir du 1^{er} novembre
Téléphone : 01 43 29 85 11 – Courriel : lapf@orange.fr
site : <http://www.associationpsychoanalytiquedefrance.fr>

CALENDRIER PROGRAMME 2025-2026

septembre 25	
samedi 13	Journée ouverte Le détail René de Ceccatty, Georges Didi-Huberman, François Villa
mardi 16	Groupe d'accueil et de réflexion
samedi 26	L'APF invite à Caen Leopoldo Bleger

octobre 25	
lundi 6 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
mardi 7 21 h	Mardi clinique <i>Loïc Brancart</i>
vendredi 10 10 h	Rencontre et débat avec un auteur Marie Dessons, Dominique Mazéas, <i>À l'écoute du subtil. Clinique des états archaïques de la psyché, Ithaque, 2024</i>
samedi 11 10 h-12 h 30	L'APF invite à Paris Laurence Kahn
samedi 11 13 h 45- 17 h 30	Les Débats du samedi François Gantheret par Jacques André
mardi 14 21 h-23 h	Lire Freud ensemble <i>Avec Claire Trémoulet</i>

novembre 25	
mardi 4 21 h	Mardi clinique <i>Marine Badier</i>
lundi 17 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
mardi 18 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion
jeudi 27	L'APF invite à Lyon Jean-Paul Matot
samedi 29	La journée de l'APF à Bordeaux L'écoute à l'épreuve du désir <i>Laurence Kahn, Nicole Mesplé-Somps</i>

décembre 25	
mardi 2 21 h	Mardi clinique <i>Arthur Leroy</i>
samedi 13 dimanche 14	Les Entretiens Solitudes <i>André Beetschen, Jean-François Chiantaretto, Alejandro Rojas-Urrego</i>
lundi 15 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
mardi 21 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion

janvier 26	
samedi 17	Les débats du samedi Jean Laplanche par Christophe Dejours
mardi 13 21 h	Lire Freud ensemble <i>Avec Claude Barazer</i>
lundi 19 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
mardi 20 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion

février 26	
mardi 3 21 h	Mardi clinique <i>Sarah Contou Terquem</i>
lundi 16 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
mardi 17 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion

mars 26	
lundi 16 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
Mardi 10 21 h	Lire Freud ensemble <i>Avec Claude Barazer</i>
samedi 14 10 h 30- 12 h 30	Rencontre entre le Comité de l'enseignement et les analystes en formation
samedi 14 13 h 45- 17 h 30	Les Débats du samedi J.-B. Pontalis par Catherine Chabert
mardi 17 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion
samedi 28	La journée de l'APF à Lyon Au commencement, la folie ? Catherine Attale, Fafia Djardem, Laurence Kahn
27 au 28	39 ^e congrès de la FEP

avril 26	
lundi 13 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
mardi 21 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion

mai 26	
mardi 5 21 h	Mardi clinique <i>Mihaela Bourgeois</i>
mardi 12 21 h	Lire Freud ensemble <i>Avec Laurence Kahn</i>
lundi 18 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
mardi 19 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion
jeudi 14 à dim 17	86 ^e CPLF : <i>Entre Éros et/ou Narcisse. L'organisation psychique Vladimir Marinov, Catherine Ducarré (SPP), discuté par Philippe Valon</i>
samedi 30	Les débats du samedi G. Rosolato par Patrick Merot

juin 26	
mardi 2 21 h	Mardi clinique <i>Catherine Attale</i>
lundi 15 13 h-14 h 45	L'engagement du traitement
samedi 13 dimanche 14	Les Entretiens L'excès Thomas Clerc, Jean-Michel Hirt, Dominique Suchet
mardi 16 21 h	Lire Freud ensemble <i>Avec André Beetschen (au FIAP)</i>
mardi 16 20 h 45- 22 h 30	Groupe d'accueil et de réflexion



« Ici la plume a glissé de la main et a tracé ce signe secret.
Nous vous présentons nos excuses en vous demandant de ne pas vouloir en tirer une interprétation. »

(Lettre de Sigmund Freud à Martha Bernays, 9 août 1882)
Lieux, visages, objets, Éd. Complexe, Éd. Gallimard, 1979